

Réécriture Romains (Christian Vez)

Chapitre 1

De la part de Paul, qui a été envoyé par le Christ pour annoncer la bonne nouvelle de Dieu.

Cette bonne nouvelle, elle avait déjà été annoncée par les inspirés du Premier Testament.

Elle concerne Jésus, le Fils de Dieu : il est issu de la lignée du roi David, il s'est révélé animé du Souffle divin dans l'élan puissant de sa victoire sur la mort.

C'est à lui que nous devons tout.

Il nous a confié la mission suivante : permettre aux humains d'établir une relation renouvelée avec Dieu, marquée du sceau de la confiance, dans la reconnaissance de sa présence et de son action pour tous les peuples, et par conséquent pour vous aussi.

A vous tous donc, qui que vous soyez, où que vous soyez, qui êtes aimés de Dieu et qui êtes invités à l'aimer en retour : joie et paix de la part de Dieu qui est Père et Mère et de son fils Jésus-Christ.

Sachez tout d'abord que je remercie Dieu pour chacune et chacun d'entre vous et plus particulièrement pour la confiance en Dieu qui vous anime.

Il m'en est témoin : je ne cesse de vous mentionner dans mes prières, notamment pour qu'il nous accorde la joie d'une rencontre.

Je désire en effet ardemment faire votre connaissance, afin de vous encourager de vive voix et de me laisser encourager par vous.

Sachez que ce désir m'habite depuis longtemps, sans que j'aie pu le réaliser encore. J'aimerais tant me réjouir avec vous de ce que Dieu accomplit parmi vous, comme il le fait aussi ailleurs.

Épître aux Romains (traduction en français courant)

Chapitre 1

1 De la part de Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre et choisi par Dieu pour annoncer sa Bonne Nouvelle.

2 Dieu avait promis cette Bonne Nouvelle depuis longtemps dans les saintes Écritures, par l'intermédiaire de ses prophètes ^a.

3 Elle se rapporte à son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ : en tant qu'homme, il était descendant du roi David ; **4** mais selon l'Esprit Saint, il a été manifesté Fils de Dieu ^b avec puissance quand il a été ressuscité d'entre les morts. **5** Par lui, Dieu m'a accordé la faveur d'être apôtre pour l'honneur du Christ, afin d'amener des gens de toutes les nations à croire en lui et à lui obéir.

6 Vous en êtes aussi de ces gens-là, vous que Dieu a appelés pour que vous apparteniez à Jésus-Christ.

7 Je vous écris à vous qui êtes à Rome, vous tous que Dieu aime et qu'il a appelés à vivre pour lui. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix.

8 Avant tout je remercie mon Dieu, par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, parce qu'on parle de votre foi dans le monde entier.

9 Dieu sait que je dis vrai, lui que je sers de tout mon cœur en annonçant la Bonne Nouvelle qui concerne son Fils. Il sait que je pense sans cesse à vous **10** toutes les fois que je prie. Je demande à Dieu que si telle est sa volonté, il me soit enfin possible de me rendre chez vous.

11 En effet, je désire beaucoup vous voir, afin de vous apporter un don de l'Esprit Saint pour que vous en soyez fortifiés. **12** Plus encore, je désire être parmi vous pour que nous recevions ensemble un encouragement, moi par votre foi et vous par la mienne.

13 Je veux que vous sachiez, frères, que j'ai souvent fait le projet de me rendre chez vous ^c, mais j'en ai été empêché jusqu'à présent. Je souhaitais que mon travail porte du fruit chez vous aussi, comme il en a porté parmi les autres nations du monde.

Mon action me pousse en effet à aller au-devant du plus grand nombre, avec un souci de chacune et de chacun, quel qu'il soit. Et donc aussi vers vous.

Car je ne saurais cacher la bonne nouvelle qui m'anime.

Elle se manifeste avec force auprès de quiconque cultive une relation de confiance avec Dieu, quelle que soit son origine.

Cette bonne nouvelle : c'est la découverte de la manière dont Dieu nous ajuste à son désir. Cette nouvelle est bienfaisante, car elle nourrit et se nourrit en même temps de notre confiance en lui, dans un cercle vertueux, selon ce qu'écrivait le prophète Habacuc : « L'ajusté.e vivra de sa confiance en Dieu. »¹

Dieu ne supporte en effet pas les fourvoiements et les actes injustes commis par les humains. Il est en colère contre les comportements qui entravent la vérité et provoquent des malheurs.

Pourtant, Sa volonté est limpide. Il l'a faite connaître à chacune et à chacun.

Depuis l'origine du monde, il est aisé de s'en rendre compte, simplement en contemplant tout ce qu'Il a créé.

Les humains n'ont donc aucune excuse de vivre et d'agir comme s'ils ne connaissaient pas le projet de Dieu pour eux, car Il s'est fait connaître à eux et ils n'en tiennent pas compte. Bien pire, ils s'égareront dans des raisonnements fumeux qui leur glacent le cœur.

Ils se croient sages, mais ils sont fous.

Ils confondent le Créateur avec Sa création.

Ils divinisent tout et son contraire : la nature, l'argent, les puissants et les manipulateurs.

Il est vrai que Dieu ne fait rien pour les empêcher. Bien au contraire, Il les laisse faire.

Les humains se font ainsi guider par leurs pulsions et par leurs convoitises et ils s'y avilissent.

Ils troquent la vérité de Dieu contre des pseudo-vérités et servent des divinités sans aura plutôt que le Créateur de toute chose. Et Dieu reste sans réaction.

14 C'est mon devoir d'aller auprès de tous, les civilisés comme les non-civilisés, les gens instruits comme les ignorants. **15** C'est pourquoi j'ai ce désir de vous apporter la Bonne Nouvelle, à vous aussi qui habitez Rome.

16 C'est sans crainte que j'annonce la Bonne Nouvelle : elle est en effet la force dont Dieu se sert pour sauver tous ceux qui croient, les Juifs d'abord, mais aussi les non-Juifs.

17 En effet, la Bonne Nouvelle révèle comment Dieu rend les humains justes devant lui : c'est par la foi seule, du commencement à la fin, comme l'affirme l'Écriture : « Celui qui est juste par la foi, vivra^d. »

18 Du haut du ciel, Dieu manifeste sa colère contre tout péché et tout mal commis par les humains qui, par leurs mauvaises actions, étouffent la vérité. **19** Et pourtant, ce que l'on peut connaître de Dieu est clair pour tous : Dieu lui-même le leur a montré clairement. **20** En effet, depuis que Dieu a créé le monde, ses qualités invisibles, c'est-à-dire sa puissance éternelle et sa nature divine, se voient fort bien quand on considère ses oeuvres. Les humains sont donc inexcusables. **21** Ils connaissent Dieu, mais ils ne l'honorent pas et ne le remercient pas comme il convient de le faire à son égard. Au contraire, leurs pensées sont devenues stupides et leur esprit insensé a été plongé dans l'obscurité.

22 Ils se prétendent sages mais ils sont fous : **23** au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues représentant l'homme mortel, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles^e.

24 C'est pourquoi Dieu les a abandonnés à des actions impures, selon les désirs de leur cœur, de sorte qu'ils se conduisent d'une façon honteuse les uns avec les autres.

25 Ils échangent la vérité concernant Dieu contre le mensonge ; ils adorent et servent ce que Dieu a créé au lieu du Créateur lui-même, qui doit être loué pour toujours ! Amen.

¹ Habacuc 2,4

Et voici ce que cela donne par exemple en matière de sexualité : les pulsions sexuelles défigurent l'amour et l'érotisme en jeux de pouvoir et de domination. La recherche effrénée du plaisir et sa dictature remplacent l'émerveillement et la douceur des caresses offertes et reçues dans des relations vraies, profondes, soutenues par un amour cultivé à deux.

Les humains se font ainsi les artisans de leur propre malheur.

De même leurs raisonnements de bric et de broc les conduisent à des comportements destructeurs, guidés par l'injustice, la perversité, la cupidité, la méchanceté, bref par un égoïsme ravageur qui peut aller jusqu'à l'anéantissement de l'autre.

Bien que leur conscience les alerte sur les dangers d'une telle attitude - menaçant à terme la vie humaine elle-même -, ils ne peuvent s'empêcher d'agir de la sorte, et plus encore d'applaudir et d'élire ceux qui les poussent à vivre ainsi.

Chapitre 2

Personne ne peut en effet se targuer d'être au-dessus de la mêlée, et surtout pas moi. Même les gens qui jugent que les comportements d'autrui sont sans issue ne peuvent s'empêcher d'agir comme eux. Notre conscience a en effet beau nous alerter, nous avons beau savoir que Dieu ne supporte pas ces comportements et nous invite à changer nos modes de vie, rien n'y fait.

Nous voilà donc accablés, ayant amassé notre lot de mauvaise conscience, prêts à être terrassés par un jugement divin inéluctable. De guerre lasse, nous abandonnons ainsi petit à petit notre idéal de pureté, de vie intègre, de plénitude.

26 C'est pourquoi Dieu les a abandonnés à des passions honteuses. Leurs femmes elles-mêmes changent les relations naturelles en des relations contre nature. **27** De même, les hommes abandonnent les relations naturelles avec la femme et brûlent de désir les uns pour les autres. Les hommes commettent des actions honteuses les uns avec les autres et reçoivent ainsi en eux-mêmes la punition que mérite leur égarement.

28 Comme ils ont refusé de reconnaître Dieu, Dieu les a abandonnés à leur intelligence dérégulée et, ainsi, ils font ce qu'ils ne devraient pas. **29** Ils sont remplis de toute sorte d'injustice, de mal, d'envie, de méchanceté ; ils sont pleins de jalousie, de meurtres, de querelles, de ruse, de malice. Ils lancent de fausses accusations **30** et disent du mal les uns des autres ; ils sont ennemis de Dieu, insolents, orgueilleux, vantards. Toujours prêts à imaginer de nouveaux méfaits, ils sont rebelles à leurs parents. **31** Ils sont inconstants, ils ne tiennent pas leurs promesses ; ils sont durs et sans pitié pour les autres. **32** Ils connaissent bien le jugement de Dieu : ceux qui se conduisent de cette manière méritent la mort. Pourtant, ils continuent à commettre de telles actions et, de plus, ils approuvent ceux qui les commettent aussi.

Chapitre 2

1 Toi, qui que tu sois, qui juges les autres, tu es donc inexcusable ^f. Car, lorsque tu juges les autres et que tu agis comme eux, tu te condamnes toi-même. **2** Nous savons que Dieu juge selon la vérité ceux qui commettent de telles actions. **3** Penses-tu que tu échapperas au jugement de Dieu, toi qui juges les autres pour des actions que tu commets toi-même ? **4** Ou bien méprises-tu la grande bonté de Dieu, sa patience et sa générosité ? Ne sais-tu pas que la bonté de Dieu doit t'amener à changer de comportement ^g ? **5** Mais tu ne veux pas comprendre, tu n'es pas disposé à changer. C'est pourquoi, tu attires sur toi une punition encore plus grande pour le jour où Dieu manifestera sa colère et son juste jugement **6** et où il traitera chacun selon ce qu'il aura fait ^h.

Notre mode de pensée manichéen nous pousse pourtant à croire que Dieu accordera la vie éternelle à celles et ceux qui persévèrent à faire le bien envers et contre tout, mais qu'il manifestera son courroux envers celles et ceux qui se soumettent à l'injustice.

Il n'y aurait donc à l'horizon de nos vies que détresse et angoisse pour les gens qui commettent le mal, quelle que soit leur religion ou leur origine, et gloire et honneur pour les personnes qui font le bien, quelles qu'elles soient.

Dans cette optique, Dieu demeurerait impartial et inflexible, jugeant chacune et chacun, soit selon la loi qu'il a révélée à Moïse pour celles et ceux qui s'y réfèrent, soit pour les autres d'après la loi inscrite dans leur cœur.

Ce qu'il faut retenir de cette vision, c'est que nous avons bien compris qu'il ne suffit pas de connaître la loi pour se sentir bien, mais qu'il faut la mettre en pratique.

Lorsque des gens qui ne la connaissent pas la mettent en œuvre, ils démontrent que la loi de Dieu est inscrite dans la conscience des humains.

C'est la première chose qui apparaîtra clairement le jour où Dieu manifestera son jugement sur les actions connues ou secrètes de chaque être humain : la loi de Dieu est inscrite en chacun.

Mais supposons maintenant que tu sois membre du peuple juif, que tu fondes ta vie et tes actions sur la loi révélée par Dieu à son peuple, que tu sois fier de ton Dieu, que tu connaisses toute sa loi sur le bout du doigt, que tu en aies discerné l'essentiel. Tu es convaincu que cette loi permet de guider les humains dans leurs ténèbres en les éclairant, qu'elle donne des repères à celles et ceux qui en manquent, qu'elle est le socle de toute éducation de par son origine divine. Alors permets-moi de te poser la question : pourquoi l'enseignes-tu aux autres sans la mettre toi-même en pratique ?

Car tu dis qu'il ne faut pas voler autrui, mais tu voles...

7 Il donnera la vie éternelle à ceux qui s'appliquent à faire le bien et recherchent ainsi la gloire, l'honneur et la vie immortelle. **8** Mais il montrera sa colère et son indignation à ceux qui se révoltent contre lui, s'opposent à la vérité et se soumettent au mal.

9 La détresse et l'angoisse frapperont tous ceux qui font le mal, les Juifs d'abord, mais aussi les non-Juifs. **10** Par contre, Dieu accordera la gloire, l'honneur et la paix à tous ceux qui font le bien, aux Juifs d'abord, mais aussi aux non-Juifs, **11** car Dieu n'avantage personne ⁱ.

12 Tous ceux qui pèchent sans connaître la loi de Moïse, périront sans subir cette loi ; mais tous ceux qui pèchent en connaissant la loi seront jugés selon cette loi.

13 Car les êtres agréables à Dieu ne sont pas ceux qui se contentent d'écouter la loi, mais ceux qui la mettent en pratique.

14 Quand des étrangers, qui ne connaissent pas la loi de Dieu, la mettent d'eux-mêmes en pratique, c'est comme s'ils la portaient au-dedans d'eux, bien qu'ils ne l'aient pas. **15** Ils prouvent ainsi que la pratique ordonnée par la loi est inscrite dans leur cœur. Leur conscience en témoigne également, ainsi que leurs pensées qui parfois les accusent et parfois les défendent ^j. **16** Voilà ce qui paraîtra au jour où Dieu jugera par Jésus-Christ tout ce qui est caché dans la vie des hommes, comme l'affirme la Bonne Nouvelle que j'annonce.

17 Mais toi, tu portes le nom de Juif, tu t'appuies sur la loi et tu es fier de ton Dieu ; **18** tu connais sa volonté et la loi t'a enseigné à choisir ce qui est bien ; **19** tu crois être un guide pour les aveugles, une lumière pour ceux qui sont dans l'obscurité, **20** un éducateur pour les ignorants et un maître pour les enfants, parce que tu es sûr d'avoir dans la loi l'expression parfaite de la connaissance et de la vérité.

21 Eh bien, toi qui fais la leçon aux autres, pourquoi ne la fais-tu pas à toi-même ?

Toi qui prêches qu'on ne doit pas voler, pourquoi voles-tu ?

Tu dis qu'il ne faut pas tromper son conjoint, mais tu le trompes...
Tu dis qu'il ne faut rien diviniser d'autre sinon le Dieu de tes ancêtres, mais tu profites toi-même de la divinisation de l'argent qui règne autour de toi.
Tu es fier de la loi dont tu as hérité, mais tu déshonores le Dieu qui te l'a donnée en la transgressant.
Le prophète Esaïe le disait déjà : « Le nom de Dieu est déshonoré à cause de vous partout à la ronde. »²
C'est un grand honneur que tu as d'être membre du peuple choisi par Dieu pour lui révéler sa loi. Mais si tu ne la mets pas en pratique, cet honneur est vain.
Sache qu'une personne d'origine païenne qui met cette loi en pratique sans la connaître est plus digne de lui appartenir que toi.

Car on n'appartient pas au peuple de Dieu de par sa naissance, mais de par le choix de Dieu, lui qui inspire les comportements des humains et leur en est reconnaissant.

Chapitre 3

De quoi peuvent donc se féliciter les membres du peuple de la première alliance ? A quoi cela leur sert-il d'appartenir à cette tradition ?
Ils ont eu l'immense privilège de se voir confier les révélations de Dieu.
Ce qu'ils en ont fait n'enlève aucune valeur à ces révélations ni à l'engagement que Dieu a pris envers eux.
Car contrairement aux humains, Dieu est fiable ! Comme le dit le psalmiste :
« Tes paroles font éclater Ta justice et Tu triomphes lorsqu'on Te juge. »³

Si notre inconduite révèle en creux la droiture de Dieu, ne pourrait-on pas dire alors de Dieu qu'il se sert de nous et que la

22 Toi qui interdis l'adultère, pourquoi en commets-tu ?
Toi qui détestes les idoles, pourquoi piller-tu leurs temples ? ^k

23 Tu es fier de la loi, mais tu déshonores Dieu en faisant le contraire de ce qu'ordonne sa loi !

24 En effet, l'Écriture l'affirme : « A cause de vous, les autres peuples se moquent de Dieu ^l. »

25 Si tu obéis à la loi, la circoncision t'est utile ; mais si tu désobéis à la loi, c'est comme si tu n'étais pas circoncis. **26** Et si l'homme qui est incirconcis obéit aux commandements de la loi, Dieu ne le considérera-t-il pas comme s'il était circoncis ? **27** L'homme qui est incirconcis dans sa chair, mais qui obéit à la loi, te jugera, toi qui désobéis à la loi, bien que tu possèdes la loi écrite et que tu sois circoncis. **28** En effet, le vrai Juif n'est pas celui qui l'est seulement en apparence et qui est circoncis seulement de façon visible, dans sa chair. **29** Mais le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement, qui est circoncis dans son cœur, d'une circoncision qui dépend de l'Esprit de Dieu et non de la loi écrite ^m. Ce vrai Juif reçoit sa louange non des hommes, mais de Dieu.

Chapitre 3

1 Y a-t-il alors un avantage à être Juif ? La circoncision est-elle utile ? **2** L'avantage est grand, à tous égards. Et d'abord, c'est aux Juifs que Dieu a confié ses promesses. **3** Il est vrai que certains d'entre eux ont été infidèles. Mais quoi, Dieu va-t-il renoncer à être fidèle parce que eux ne l'ont pas été ? **4** Certainement pas ! Il doit être clair que Dieu agit selon la vérité, même si tout homme est menteur, comme le déclare l'Écriture :
« Il faut que tu sois reconnu juste dans ce que tu dis, et que tu sois vainqueur si l'on te met en jugement ⁿ. »

5 Mais si le mal que nous commettons fait ressortir la justice de Dieu, qu'allons-nous dire ? Dieu est-il injuste parce qu'il nous

² Esaïe 52.4

³ Psaume 51.6

colère provoquée par nos comportements insensés est sans fondement ? Bien sûr que non ! Car ce n'est là qu'une étape dans le processus de jugement du monde que Dieu a mis en place.

Il est vrai que si mon mensonge contribue à mettre en valeur la vérité de Dieu, je pourrais me demander si je mérite vraiment d'être condamné pour avoir menti. En poursuivant cette logique, je pourrais même être tenté de commettre délibérément de mauvaises actions pour que le bienfait de la révélation divine apparaisse d'autant plus clairement. C'est complètement absurde !

Alors, nous qui appartenons au peuple choisi par Dieu pour se dévoiler, pouvons-nous en tirer un quelconque sentiment de supériorité. Evidemment que non !

Nous l'avons déjà expliqué : tous les humains, quels qu'ils soient, sont incapables de mettre en pratique les prescriptions de la loi divine inscrites dans la conscience de chacun. C'est cette incapacité inhérente à l'humanité, cette espèce de dysfonctionnement tapi au plus profond des femmes et des hommes qui constitue le socle du péché.

Cela a d'ailleurs été dit par de nombreux auteurs du Premier Testament, notamment dans les passages suivants :

« Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Il n'y a pas d'humain sensé, pas un qui cherche Dieu. Ils sont tous pervers. Personne ne parvient à ne faire que le bien. »⁴

« Les humains se gavent et leur langue distille un venin trompeur. »⁵

« Leur bouche profère malédiction et amertume. »⁶

« Leurs pieds les conduisent à verser le sang, en semant ruine et désolation. »⁷

« Ils ne connaissent pas le chemin de la pacification. »⁸

punit ? (Je parle à la manière des hommes.)

6 Pas du tout ! Car s'il l'était, comment pourrait-il juger le monde ?

7 Mais si mon mensonge met d'autant plus en lumière la vérité de Dieu et sert donc à sa gloire, pourquoi devrais-je encore être condamné comme pécheur ? **8** Et alors, pourquoi ne pas dire : « Faisons le mal pour qu'il en résulte du bien » ? Certains, en effet, pour me calomnier, soutiennent que ce sont mes paroles. Ces gens seront condamnés et ils le méritent bien !

9 Mais quoi ? Sommes-nous, nous les Juifs, supérieurs aux autres ? Pas du tout !

J'ai déjà démontré que tous, Juifs et non-Juifs, sont également sous la domination du péché.

10 L'Écriture le déclare :

« Il n'y a pas d'homme juste, pas même un seul, **11** il n'y a personne qui comprenne, personne qui recherche Dieu. **12** Tous ont quitté le bon chemin, ensemble ils se sont égarés.

Il n'y a personne qui fasse le bien, pas même un seul.

13 Leur gorge est comme une tombe ouverte, leur langue leur sert à tromper, c'est du venin de serpent qui sort de leurs lèvres, **14** leur bouche est pleine de malédictions amères. **15** Ils courent à toutes jambes pour assassiner, **16** ils laissent la destruction et le malheur partout où ils passent, **17** ils n'ont pas connu le chemin de la paix.

⁴ Psaume 14

⁵ Psaume 5,10

⁶ Psaume 10,7

⁷ Proverbes 6,18

⁸ Esaïe 59,7-8

« Ils ne tiennent aucun compte de ce que Dieu leur a enseigné. »⁹

Tout l'enseignement que ces auteurs nous ont légué n'a d'autre but sinon de nous faire comprendre qu'aucun humain ne saurait le mettre parfaitement en pratique et donc se sentir quitte face aux attentes de Dieu à notre égard.

Comme le disait encore le psalmiste :

« Personne ne peut se prétendre juste devant Dieu. »¹⁰ L'enseignement de la tradition juive n'est là que pour nous faire réaliser que nous sommes pécheurs, pour nous révéler cette incapacité viscérale qui est la nôtre à le mettre en pratique.

Fort heureusement, Dieu n'en est pas resté là. Il a montré comment Il entendait nous ajuster à Son désir libérateur ; désir divin qui est exprimé lui aussi par toute la tradition dont nous sommes les héritiers. Cet ajustement, Dieu le réalise pour tout être humain lorsque celui-ci s'abandonne avec confiance à la personne, la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

S'il est vrai que nous sommes tous marqués par le dysfonctionnement humain et donc privés d'une relation limpide et joyeuse avec Dieu, il est tout aussi vrai que nous avons tous été restaurés dans cette relation paisible et féconde, grâce à la relation d'amour indéfectible et sans tache vécue par Jésus, le Christ.

C'est en effet lui, Jésus, que Dieu a choisi pour mettre un terme à la spirale infernale du dysfonctionnement humain. En lui faisant confiance, nous pouvons à la fois réaliser la patience de Dieu à notre égard, lui qui n'a pas sanctionné les erreurs dramatiques commises par les humains, et surtout nous nous trouvons emportés dans un élan qui nous ajuste à Sa volonté. Et tout cela se passe sans que nous n'y soyons pour rien. Cet élan qui naît de la confiance en Jésus Christ n'a effectivement rien à voir avec une quelconque action humaine, ni avec aucune prérogative liée à nos identités religieuses, culturelles ou nationales.

18 Ils vivent sans aucune crainte de Dieu ^o . »

19 Nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont soumis à la loi, afin que nul ne puisse ouvrir la bouche pour se justifier et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu.

20 Car personne ne sera reconnu juste aux yeux de Dieu ^p pour avoir obéi en tout à la loi ; la loi permet seulement de prendre connaissance du péché.

21 Mais maintenant, Dieu nous a montré comment il nous rend justes devant lui ^q , et cela sans l'intervention de la loi. Les livres de la Loi et des Prophètes l'avaient déjà attesté :

22 Dieu rend les hommes justes à ses yeux par leur foi en Jésus-Christ. Il le fait pour tous ceux qui croient au Christ, car il n'y a pas de différence entre eux :

23 tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu.

24 Mais Dieu, dans sa bonté, les rend justes à ses yeux, gratuitement, par Jésus-Christ qui les délivre du péché.

25 Dieu l'a offert en sacrifice afin que, par sa mort, le Christ obtienne le pardon des péchés ^r en faveur de ceux qui croient en lui. Dieu a montré ainsi qu'il est toujours juste : il l'était autrefois quand il a patienté et laissé impunis les péchés des hommes ; il l'est dans le temps présent, puisqu'il veut à la fois être juste et rendre justes tous ceux qui croient en Jésus.

27 Y a-t-il donc encore une raison de nous enorgueillir ? Non, aucune ! Pourquoi ? Parce que ce qui compte, ce n'est plus d'obéir à la loi, mais c'est de croire. 28 Nous estimons, en effet, qu'un être humain est rendu juste devant Dieu à cause de sa foi et non parce qu'il obéirait en tout à la loi. 29 Ou alors, Dieu serait-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi le Dieu

⁹ Psaume 36,2

¹⁰ Psaume 143,2

Car Dieu agit pour tous de même.

Notons bien cependant que la confiance en Jésus-Christ ne dévalorise pas l'enseignement de Moïse et des prophètes, mais qu'elle le confirme ! Voici comment :

Chapitre 4

Prenons l'exemple d'Abraham, qu'on appelle parfois le père des croyants. Qu'a-t-il réalisé de particulier ? S'il y avait quoi que ce soit qu'il ait accompli de son propre fait face à Dieu, il aurait légitimement eu de quoi en être fier. Mais le livre de la Genèse dit simplement à son sujet : « Abraham eut confiance en Dieu et cela contribua à ce qu'il fût ajusté à Son désir. »¹¹

Celui qui peut se prévaloir d'une action peut prétendre légitimement à une récompense. Mais celui qui ne fait rien d'autre sinon d'accorder sa confiance à Dieu pour qu'il l'ajuste à son désir, Dieu lui sait simplement gré de cette confiance.

Le roi David célébrait déjà le bonheur de l'homme ainsi ajusté par Dieu, quoi qu'il ait fait.

Il chantait ceci : « Il s'ouvre de nombreuses perspectives de bonheur, celui dont les actions mauvaises ont été recouvertes et les dettes envers Dieu remises.

Il s'ouvre de nombreuses perspectives de bonheur, l'humain dont la propension à faire le mal n'est pas prise en considération par le divin. »¹²

Ce bonheur ne concerne-t-il que les membres du peuple de la première alliance ou est-il promis à toutes et tous ? Lorsque nous lisons dans la Genèse que la confiance en Dieu d'Abraham contribua à l'ajuster au désir de Dieu, il faut relever que cette confiance précédait l'alliance conclue par Dieu avec lui et sa descendance.

L'alliance qui s'en est suivie - avec le geste de la circoncision qui en était la marque - scellait cet ajustement préalable d'Abraham, fruit de sa confiance en Dieu.

des autres peuples ? Bien sûr, il l'est aussi des autres peuples, **30** puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu ^s. Il va rendre justes à ses yeux les Juifs par la foi et les non-Juifs également par la foi. **31** Cela signifie-t-il que par la foi nous enlevons toute valeur à la loi ? Bien au contraire, nous lui donnons sa vraie valeur.

Chapitre 4

1 Que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre ? Qu'a-t-il obtenu en tant qu'homme ^t ? **2** Si Abraham avait été reconnu juste aux yeux de Dieu à cause des actions qu'il a accomplies, il pourrait s'en vanter. Mais il ne peut pas le faire devant Dieu. **3** En effet, l'Écriture déclare : « Abraham eut confiance en Dieu, et Dieu le considéra comme juste en tenant compte de sa foi ^u. »

4 Celui qui travaille reçoit un salaire ; ce salaire ne lui est pas compté comme un don gratuit : il lui est dû. **5** Mais quand quelqu'un, sans accomplir de travail, croit simplement que Dieu accueille favorablement le pécheur ^v, Dieu tient compte de sa foi pour le considérer comme juste. **6** C'est ainsi que David parle du bonheur de l'homme que Dieu considère comme juste sans tenir compte de ses actions : **7** « Heureux ceux dont Dieu a pardonné les fautes et dont il a effacé les péchés !

8 Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché ^w ! »

9 Ce bonheur existe-t-il seulement pour les hommes circoncis ou aussi pour les non-circoncis ? Eh bien, nous venons de dire que « Dieu considéra Abraham comme juste en tenant compte de sa foi ». **10** Quand cela s'est-il passé ? Après qu'Abraham eut été circoncis ou avant ? Non pas après, mais avant.

11 Abraham reçut plus tard la circoncision comme un signe ^x : c'était la marque indiquant que Dieu l'avait considéré comme juste à cause de sa foi, alors qu'il était encore incirconcis. Abraham est ainsi

¹¹ Genèse 15,6

¹² Psaume 32, 1-2

Abraham est donc le père de celles et ceux qui ont calqué leur confiance en Dieu sur la sienne, quelle que soit leur origine, pour que, comme lui, il leur soit accordé d'être ajustés au désir libérateur de Dieu pour eux

En effet, la promesse divine faite à Abraham au moment de l'alliance - dans laquelle Dieu s'engageait à lui donner le monde en héritage ainsi qu'à ses descendants - n'a pas été faite en fonction de leur respect de la loi. Mais elle a été faite en fonction de leur confiance en Dieu.

Si un héritage est promis d'après une loi qui stipule ce que devront accomplir ses prétendants pour l'obtenir, la question de la confiance devient caduque, de même que la notion même de promesse.

Comme nous l'avons vu précédemment, la loi divine et ses exigences ne peut engendrer que de la colère de la part de Dieu face aux égarements des humains, incapables de l'accomplir. En revanche, lorsqu'il est question de confiance en Dieu plutôt que d'observance d'une loi, on ne peut alors plus raisonner en termes de transgressions.

C'est donc bien en fonction de notre confiance en lui que Dieu nous inclus à ses promesses, dans un pur acte de grâce, qui que nous soyons, quelle que soit notre origine.

Revenons maintenant sur cette autre parole adressée par Dieu à Abraham qui dit : « J'ai fait de toi le père d'un grand nombre de peuples. »¹³

Abraham est bel et bien notre père du fait de la confiance qu'il a, le premier, accordée au Dieu qui rend la vie aux morts et fait exister ce qui n'est pas encore.

Se laissant mettre en route par une espérance inouïe, Abraham a fait confiance à Dieu et il est effectivement devenu le père d'un grand nombre de peuples, selon cette autre parole que Dieu lui a adressée : « Tes descendant.e.s seront innombrables, comme les étoiles. »¹⁴

Sa confiance n'a jamais été prise en défaut, même au vu de son âge avancé - près de cent ans - et de la stérilité de son épouse

devenu le père de tous ceux qui croient en Dieu sans être circoncis et que Dieu considère eux aussi comme justes. **12** Il est également le père de ceux qui sont circoncis, c'est-à-dire de ceux qui ne se contentent pas de l'être, mais suivent l'exemple de la foi qu'a eue notre père Abraham avant d'être circoncis.

13 Dieu a promis à Abraham et à ses descendants qu'ils recevraient le monde ^y. Cette promesse a été faite non parce que Abraham avait obéi à la loi, mais parce que Dieu l'a considéré comme juste à cause de sa foi.

14 Si ceux qui obéissent à la loi étaient les seuls à recevoir les biens promis, alors la foi serait inutile et la promesse de Dieu n'aurait plus de sens.

15 En effet, la loi provoque la colère de Dieu ; mais là où il n'y a pas de loi, il n'y a pas non plus de désobéissance à la loi.

16 Ainsi, la promesse a été faite à cause de la foi, afin que ce soit un don gratuit de Dieu et qu'elle soit valable pour tous les descendants d'Abraham, non pas seulement pour ceux qui obéissent à la loi mais aussi pour ceux qui croient comme Abraham a cru.

Abraham est notre père à tous, **17** comme le déclare l'Écriture : « J'ai fait de toi l'ancêtre d'une foule de nations ^z. »

Il est notre père devant Dieu en qui il a cru, le Dieu qui rend la vie aux morts et fait exister ce qui n'existait pas.

18 Abraham a cru et espéré, alors que tout espoir semblait vain, et il devint ainsi « l'ancêtre d'une foule de nations », selon ce que Dieu lui avait dit : « Tel sera le nombre de tes descendants ^a. »

19 Il avait environ cent ans, mais sa foi ne faiblit pas quand il pensa à son corps presque mourant et à Sara, sa femme, qui

¹³ Genèse 17,5

¹⁴ Genèse 15,5

Sara. Fort de la promesse divine, sa confiance s'est trouvée renforcée, éliminant tout doute, et il a remercié Dieu pour son action en sa faveur.

Il était en effet convaincu que ce que Dieu lui avait promis, Il l'accomplirait.

C'est ainsi qu'il s'est laissé ajuster au désir de Dieu pour lui.

Et ce qui était valable pour Abraham l'est aussi pour nous aujourd'hui, nous qui partageons avec lui cette confiance que Dieu nous ajuste à son désir.

Cette confiance qui nous anime, elle se fonde sur l'action de Celui qui a ramené Jésus notre maître de la mort à la vie.

Jésus a en effet subi les affres de la mort du fait de nos égarements. Mais il a été ramené de la mort à la vie pour que nous partagions une vie renouvelée avec lui.

Chapitre 5

Ainsi ajustés au désir de Dieu du fait de notre confiance en Lui, nous nous retrouvons entièrement pacifiés grâce à notre maître Jésus-Christ.

C'est en effet grâce à lui que nous avons accès à une nouvelle dimension de notre existence sur laquelle nous construisons désormais notre vie quotidienne.

Nous nous engageons vaillamment dans l'espérance de voir se manifester comme une évidence l'action et la présence de Dieu.

Cet engagement personnel nous fait certes passer par des temps difficiles. Mais les difficultés renforcent notre persévérance. Et la persévérance ainsi acquise augmente elle-même notre faculté à surmonter les épreuves. Et cette faculté fortifie à son tour notre espérance.

Celle-ci ne saurait nous égarer. Car elle a comme carburant l'amour que Dieu lui-même a versé dans nos cœurs. Cet amour nous dynamise, portés que nous sommes par le Souffle de Dieu qui nous inspire.

Il n'en a de loin pas toujours été ainsi. Il fut effectivement un temps où nous nous épuisions à vouloir répondre au désir de Dieu par nos propres forces, sans aucun succès.

C'est alors que le Christ a enduré la mort qui nous guettait.

Dans la vie courante, il est très rare de voir quelqu'un offrir ainsi sa vie.

était stérile ^b. 20 Il ne perdit pas confiance et ne douta pas de la promesse de Dieu ; au contraire, sa foi le fortifia et il loua Dieu. 21 Il était absolument certain que Dieu a le pouvoir d'accomplir ce qu'il a promis.

22 Voilà pourquoi il est dit d'Abraham que, à cause de sa foi, « Dieu l'a considéré comme juste ». 23 Mais ces mots « Dieu l'a considéré comme juste » n'ont pas été écrits pour lui seul.

24 Ils ont été écrits aussi pour nous qui devons être considérés comme justes, nous qui croyons en Dieu qui a ramené d'entre les morts Jésus notre Seigneur. 25 Dieu l'a livré à la mort à cause de nos péchés ^c et il l'a ramené à la vie pour nous rendre justes devant lui.

Chapitre 5

5 1 Ainsi, nous avons été rendus justes devant Dieu à cause de notre foi et nous sommes maintenant en paix ^d avec lui par notre Seigneur Jésus-Christ.

2 Par Jésus nous avons pu, par la foi, avoir accès à la grâce de Dieu en laquelle nous demeurons fermement. Et ce qui nous réjouit c'est l'espoir ^e d'avoir part à la gloire de Dieu.

3 Bien plus, nous nous réjouissons ^f même dans nos détresses, car nous savons que la détresse produit la patience, 4 la patience produit la résistance à l'épreuve ^g et la résistance l'espérance.

5 Cette espérance ne nous déçoit pas, car Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné.

6 En effet, quand nous étions encore incapables de nous en sortir, le Christ est mort pour les pécheurs au moment fixé par Dieu.

7 C'est difficilement qu'on accepterait de mourir pour un homme droit. Quelqu'un

Certains le font pour une personne ou pour une cause qu'ils estiment.

Mais Dieu est allé beaucoup plus loin et ce qu'il a fait est une preuve d'amour extraordinaire.

Christ nous a en effet offert sa vie, à nous qui n'avions pourtant aucun motif estimable, à force de nous fourvoyer dans nos contradictions et dans notre incapacité à réaliser ce que Dieu attendait de nous.

Mais maintenant que le don de la vie de Jésus nous a ajustés au désir de Dieu, nous nous retrouvons du même coup à l'abri de Sa désillusion.

Si donc nous avons été réconciliés avec Dieu du fait de la mort du Christ, nous vivrons bien davantage en sécurité du fait de sa vie. Et nous nous engagerons vaillamment à Son service, sous l'impulsion de cet élan nouveau reçu du Christ qui a tout accompli pour nous.

Le livre de la Genèse nous raconte l'histoire d'Adam et Eve. On y découvre comment le dysfonctionnement humain s'est introduit dans l'espèce humaine.

Et comment la mort s'en est suivie. Cette histoire est commune à tous les humains, car, comme nous l'avons vu précédemment, aucun d'entre eux ne peut prétendre répondre pleinement au désir de Dieu.

Lorsque la loi a été révélée à Moïse au Mont Sinaï, elle n'a fait que de mettre en lumière ce qui existait déjà, à savoir que la mort régnait sur une humanité dominée par le dysfonctionnement humain.

Mais la figure d'Adam n'est pas le modèle ultime que Dieu nous propose. Il préfigure au contraire la figure du Christ. En lui l'ordre des choses se trouve complètement renversé.

Car si la faute d'Adam, commune à l'humanité toute entière, a eu pour conséquence la mort, la grâce que Dieu a accordée à Jésus-Christ se répand elle aussi sur l'humanité toute entière.

Ce don inouï de Dieu nous ouvre des perspectives très différentes de celles dans lesquelles nous précipitions le dysfonctionnement humain.

aurait peut-être le courage de mourir pour un homme de bien.

8 Mais Dieu nous a prouvé à quel point il nous aime : le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. **9** Par son sacrifice, nous sommes maintenant rendus justes devant Dieu ; à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. **10** Nous étions les ennemis de Dieu, mais il nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils. A plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés avec lui, serons-nous sauvés par la vie de son Fils.

11 Il y a plus encore : nous nous réjouissons devant Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, grâce auquel nous sommes maintenant réconciliés avec Dieu.

12 Le péché est entré dans le monde à cause d'un seul homme, Adam, et le péché a amené la mort.

Et ainsi, la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché ^h. **13** Avant que Dieu ait révélé la loi à Moïse, le péché existait déjà dans le monde, mais, comme il n'y avait pas encore de loi, Dieu ne tenait pas compte du péché.

14 Pourtant, depuis l'époque d'Adam jusqu'à celle de Moïse, la mort a manifesté son pouvoir même sur ceux qui n'avaient pas péché comme Adam, qui désobéit à l'ordre de Dieu.

Adam était l'image de celui qui devait venir.

15 Mais la faute d'Adam n'est pas comparable en importance au don gratuit de Dieu. Certes, beaucoup sont morts à cause de la faute de ce seul homme ; mais la grâce de Dieu est bien plus grande et le don qu'il a accordé gratuitement à beaucoup par un seul homme, Jésus-Christ, est bien plus important. **16** Et le don de Dieu a un tout autre effet que le péché d'un seul homme ;

La faute d'Adam a en effet conduit l'humanité à une cacophonie désastreuse, éloignée à jamais du désir de Dieu pour elle. Mais la grâce donnée par Dieu au travers de son Fils aboutit à l'ajustement des humains avec Lui et entre eux.

Si la mort s'était incrustée alors dans leur horizon, à combien plus forte raison les bénéficiaires de la grâce et des dons de Dieu se trouveront-ils vivifiés du fait de l'action qu'Il a réalisée au travers de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

Bref, si l'humanité s'est retrouvée empêtrée comme un seul homme dans le dysfonctionnement humain et son cercle vicieux mortifère, il a suffi qu'un seul homme réponde pleinement au désir de Dieu pour que tous les humains se trouvent ajustés à ce désir dans un nouvel élan de vie.

Si la transgression d'Adam est universelle, la droiture de Jésus redresse de façon tout aussi universelle l'humanité tordue.

La loi donnée par Dieu à Moïse a servi de révélateur. Elle a mis en lumière l'incapacité humaine à l'accomplir. Mais la grâce de Dieu a éclairé de manière encore plus intense l'humanité. Si bien que plutôt que de voir leur horizon de vie bouché par la mort, les humains le voient désormais à la lueur de l'amour sans limite qui émane de Dieu. Cet amour a été manifesté en Jésus-Christ. Il nous ouvre un horizon illuminé par une vie contre laquelle la mort n'a plus aucune prise et qu'on appelle la vie éternelle.

Chapitre 6

Qu'est-ce à dire ? Nous faut-il demeurer dans notre condition humaine, marquée par le dysfonctionnement humain pour que la générosité de l'amour de Dieu se manifeste de plus belle ? Bien sûr que non !

Car le dysfonctionnement humain qui était en nous a été anéanti. Il nous est désormais impossible de vivre avec cette prétention de réaliser par nous-mêmes le projet de Dieu pour nous.

Ne savez-vous donc pas que lorsque nous avons été plongés dans l'œuvre de Jésus-Christ, c'est tout d'abord en sa mort que

le jugement provoqué par le péché d'un seul a eu pour résultat la condamnation, tandis que le don gratuit accordé après de nombreuses fautes a pour résultat l'acquiescement.

17 Certes, la mort a manifesté son pouvoir par la faute d'un seul, à cause de ce seul être ; mais, par le seul Jésus-Christ, nous obtenons beaucoup plus : tous ceux qui reçoivent la grâce abondante de Dieu et le don de son oeuvre salutaire vivront et régneront à cause du Christ.

18 Ainsi, la faute d'un seul être, Adam, a entraîné la condamnation de tous les humains ; de même, l'oeuvre juste d'un seul, Jésus-Christ, libère tous les humains du jugement et les fait vivre. **1**

9 Par la désobéissance d'un seul une multitude de gens sont tombés dans le péché ; de même, par l'obéissance d'un seul une multitude de gens sont rendus justes aux yeux de Dieu.

20 La loi est intervenue et alors les fautes se sont multipliées ; mais là où le péché s'est multiplié, la grâce de Dieu a été bien plus abondante encore.

21 Ainsi, de même que le péché a manifesté son pouvoir de mort, de même la grâce de Dieu manifeste son pouvoir salutaire pour nous conduire à la vie éternelle par Jésus-Christ, notre Seigneur.

Chapitre 6

6 1 Que faut-il en conclure ? Devons-nous continuer à vivre dans le péché pour que la grâce de Dieu soit plus abondante ⁱ ?

2 Certainement pas ! Nous sommes morts au péché : comment pourrions-nous vivre encore dans le péché ? **3** Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés pour être unis à Jésus-Christ, nous avons été baptisés en étant associés à sa mort ? **4** Par le baptême, donc, nous avons été mis au tombeau avec lui pour être associés à sa mort, afin que, tout comme le

nous avons été plongés. Cette immersion, dont le baptême est la marque, nous a en effet enseveli avec lui. Tant et si bien que comme le Christ a été relevé d'entre les morts par la puissance de Dieu, nous menions nous aussi une vie renouvelée. En effet, si nous avons été unis à lui pour subir une mort semblable à la sienne, nous serons également ramenés de la mort à la vie en ayant part à sa résurrection. Réalisons bien ceci : l'être humain que nous étions autrefois a été crucifié avec Jésus pour que soit détruite notre incapacité à répondre par nous-mêmes aux attentes de Dieu, tout comme notre obstination à vouloir le faire quand même, par nos propres moyens dérisoires. Nous ne sommes plus prisonniers de ce fonctionnement perfide qui nous rendait profondément malheureux. Ne dit-on pas que les morts ne doivent plus rien à personne, ni même à Dieu ? C'est exactement ce que nous disons lorsque nous affirmons que nous sommes morts avec le Christ. Nous avons en outre confiance dans le fait que nous vivons désormais dans la communion à l'élan de sa résurrection. Nous l'avons bien compris : une fois revenu de la mort à la vie, le Christ ne meurt plus. Il est totalement affranchi face à la mort. Lorsqu'il est mort, le dysfonctionnement humain a été détruit avec lui une bonne fois pour toute. Désormais vivant pour l'éternité, le Christ vit pour et en Dieu. Et il en va de même pour nous tous. Considérons donc que le dysfonctionnement est détruit en nous et que nous sommes vivants pour et en Dieu dans la communion qui nous associe à Jésus-Christ !

Que la vanité du dysfonctionnement humain ne règne donc plus en vous ni parmi vous en vous poussant à agir n'importe comment ! Ne vous égarez plus dans des actes qui accroissent les injustices et les relations conflictuelles, comme c'était le cas sous l'impulsion du dysfonctionnement, mais comportez-vous au contraire comme des vivants qui ont vaincus la mort en vous engageant dans des actes qui contribuent à favoriser la justice et les relations harmonieuses, au service du Dieu qui vous a ajustés à Lui !

Christ a été ramené d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi nous vivons d'une vie nouvelle.

5 En effet, si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous serons également unis à lui par une résurrection semblable à la sienne. 6 Sachons bien ceci : l'être humain que nous étions auparavant a été mis à mort avec le Christ sur la croix, afin que notre nature pécheresse soit détruite et que nous ne soyons plus les esclaves du péché.

7 Car celui qui est mort est libéré du péché.

8 Si nous sommes morts avec le Christ, nous sommes convaincus que nous vivons aussi avec lui.

9 Nous savons en effet que le Christ, depuis qu'il a été ramené d'entre les morts, ne doit plus mourir : la mort n'a plus de pouvoir sur lui. 10 En mourant, il est mort par rapport au péché une fois pour toutes ; mais maintenant qu'il est vivant, il vit pour Dieu.

11 De même, vous aussi, considérez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus-Christ.

12 Le péché ne doit donc plus régner sur votre corps mortel pour vous faire obéir aux désirs de ce corps.

13 Ne mettez plus les diverses parties de votre corps au service du péché comme instruments du mal.

Au contraire, offrez-vous à Dieu, comme des êtres revenus de la mort à la vie, et mettez-vous tout entiers à son service comme instruments de ce qui est juste.

Ce n'est en effet plus le dysfonctionnement humain qui régit votre existence, mais le don de Dieu.

Comment pourrions-nous prétendre avoir été affranchis de la loi et la transgresser sans vergogne sous prétexte que nous vivons désormais de la grâce de Dieu ? Les esclaves qui se mettent au service d'un maître lui sont soumis. Si vous êtes esclaves du dysfonctionnement humain, cela vous conduira dans une spirale infernale aboutissant à une mort sans issue. Si vous êtes ajustés au désir de Dieu, cela vous conduira dans la spirale vertueuse d'une obéissance qui vous mènera à des relations harmonieuses.

Nous pouvons en être profondément reconnaissants envers Dieu. Auparavant, vous étiez soumis au dysfonctionnement humain, mais maintenant vous vous efforcez de mettre en pratique l'enseignement que vous avez reçu. Désormais libérés de la dictature du dysfonctionnement, vous êtes entrés dans une nouvelle dynamique, au service de l'harmonie entre les vivants et entre Dieu et eux.

Pour le dire plus simplement : si auparavant, vous étiez empêtrés dans des relations tordues et malsaines, aussi bien entre vous qu'avec Dieu, efforcez-vous maintenant de vous engager pleinement et avec justesse pour demeurer dans le projet de Dieu pour vous !

Quand vous étiez dominés par le dysfonctionnement, vous n'aviez cure d'agir avec cette justesse-là.

Et ce que vous avez fait alors ne vous a rien apporté dont vous puissiez être fiers aujourd'hui, bien au contraire.

Mais maintenant que vous avez été ajustés au désir de Dieu, votre préoccupation doit être de rester aligné.e.s à ce désir dans vos choix de vie, afin de recevoir de plus en plus intensément en partage la vie éternelle.

Car si la conséquence du dysfonctionnement humain, c'est l'impasse de la mort, le don que Dieu nous offre, c'est la vie éternelle qui jaillit de l'union avec Jésus-Christ, notre maître.

14 En effet, le péché n'aura plus de pouvoir sur vous, puisque vous n'êtes pas soumis à la loi mais à la grâce de Dieu.

15 Mais quoi ? Allons-nous pécher parce que nous ne sommes pas soumis à la loi mais à la grâce de Dieu ? Certainement pas !

16 Vous le savez bien : si vous vous mettez au service de quelqu'un pour lui obéir, vous devenez les esclaves du maître auquel vous obéissez ; il s'agit soit du péché qui conduit à la mort ^k, soit de l'obéissance à Dieu qui conduit à une vie juste.

17 Mais Dieu soit loué : vous qui étiez auparavant esclaves du péché, vous avez maintenant obéi de tout votre cœur au modèle présenté par l'enseignement que vous avez reçu. **18** Vous avez été libérés du péché et vous êtes entrés au service de ce qui est juste. **19** J'emploie cette façon humaine de parler à cause de votre faiblesse naturelle.

Auparavant, vous vous étiez mis tout entiers comme esclaves au service de l'impureté et du mal qui produisent la révolte contre Dieu ; de même, maintenant, mettez-vous tout entiers comme esclaves au service de ce qui est juste pour mener une vie sainte.

20 Quand vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres par rapport à ce qui est juste.

21 Qu'avez-vous gagné à commettre alors des actes dont vous avez honte maintenant ? Ces actes mènent à la mort ! **22** Mais maintenant vous avez été libérés du péché et vous êtes au service de Dieu ; vous y gagnez d'être dirigés dans une vie sainte et de recevoir, à la fin, la vie éternelle.

23 Car le salaire que paie le péché, c'est la mort ; mais le don que Dieu accorde gratuitement, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur.

Chapitre 7

Vous qui êtes mes frères et mes sœurs, vous savez sûrement déjà ce que je vais vous dire maintenant, car vous êtes connus pour être des experts en matière de loi. Vous savez ainsi que toute loi n'a d'autorité sur les humains que tant qu'ils sont en vie. Prenons l'exemple du mariage : il se dissout lors de la mort d'un des deux conjoints. L'autre peut alors se remarier sans que cela ne pose de problème.

Il en va de même pour ce qui concerne notre rapport à la loi de Dieu. En étant unis à la mort de Jésus, nous sommes morts du même coup face aux exigences de la loi. Désormais, nous vivons sous un autre régime, qui découle de notre union à celui qui a été ramené de la mort à la vie, pour que nous générions des fruits qui réjouissent notre Dieu.

Auparavant, nos pulsions nous poussaient à instrumentaliser la loi de Dieu, pour le plus grand malheur des autres et de nous-mêmes.

Mais aujourd'hui, nous ne sommes plus prisonniers de nos pulsions, ni du souci de nous accorder à la loi dans ces moindres détails. Car ce n'est plus en fonction de la loi que nous agissons, mais sous l'impulsion du Souffle divin.

Suis-je en train de dire que la loi est mauvaise ? Non, bien sûr !

Je dis qu'elle a servi de révélateur en me faisant connaître mon statut d'homme perversi par le dysfonctionnement humain. Par exemple, je n'aurais pas reconnu que j'étais enclin à la convoitise s'il n'était pas écrit dans la loi : « Tu ne convoiteras pas. »
Elément significatif : du fait même de cette interdiction, toutes sortes de convoitises sont nées en moi en moi. La loi a ainsi mis en évidence les transgressions qui sont les miennes.

Sans elle j'aurais peut-être vécu dans la plus parfaite insouciance.

Lorsqu'elle a été donnée par Dieu à son peuple, celui-ci a réalisé qu'il lui était impossible de s'y conformer. Et cela a provoqué une rupture entre Dieu et les humains. Ils n'ont alors plus eu comme

Chapitre 7

7 1 Frères, vous savez sûrement déjà ce que je vais vous dire, car vous connaissez la loi : la loi n'a autorité sur un homme qu'aussi longtemps qu'il vit.

2 Par exemple, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il vit ; mais si le mari meurt, elle est libérée de la loi qui la liait à lui. **3** Si donc elle devient la femme d'un autre homme du vivant de son mari, on la considère comme adultère ; mais si son mari meurt, elle est libre par rapport à la loi, de sorte qu'elle peut devenir la femme d'un autre sans être adultère.

4 Il en va de même pour vous, mes frères. Vous êtes morts à l'égard de la loi, en étant unis au corps du Christ. Ainsi vous appartenez maintenant à un autre, c'est-à-dire à celui qui a été ramené d'entre les morts afin que nous produisions ce qui est agréable à Dieu.

5 En effet, quand nous vivions selon notre propre nature, les désirs mauvais excités par la loi agissaient dans notre être tout entier et nous produisions ce qui mène à la mort. **6** Mais maintenant, nous sommes libérés de la loi, car nous sommes morts à ce qui nous retenait prisonniers. Nous pouvons donc servir Dieu d'une façon nouvelle, sous l'autorité de l'Esprit Saint, et non plus à la façon ancienne, sous l'autorité de la loi écrite.

7 Que faut-il en conclure ? La loi est-elle péché ? Certainement pas ! Mais la loi m'a fait connaître ce qu'est le péché.

En effet, je n'aurais pas su ce qu'est la convoitise si la loi n'avait pas dit : « Tu ne convoiteras pas ! . » **8** Le péché a saisi l'occasion offerte par le commandement pour produire en moi toutes sortes de convoitises.

Car, sans la loi, le péché est chose morte.

9 Autrefois, sans la loi, j'étais vivant ; mais quand le commandement est intervenu, le péché a pris vie **10** et moi je suis mort : le commandement qui devait conduire à la

horizon de vie que la perspective de leur mort inéluctable.

Tandis qu'elle avait pour but de conduire les humains à une qualité de vie capable de résister à la mort, la loi s'est retrouvée instrumentalisée par le dysfonctionnement humain.

Elle a dès lors conduit les humains au désespoir d'une mort sans issue.

Cela n'enlève aucunement sa valeur à la loi, don de Dieu pour que les humains vivent accordés à son désir pour eux.

Comment donc ce don si précieux est-il devenu cause de mort pour moi ?

C'est à cause du dysfonctionnement qui m'habite et qui est plus fort que moi. Il a instrumentalisé le don de Dieu. Il m'a conduit à mener une existence mortifère.

En cela, il s'est révélé dans toute sa puissance perverse.

Car nous savons bien que la loi est inspirée par Dieu et son désir pour nous.

Mais moi, je ne suis qu'un homme. En tant que tel, je suis soumis malgré moi à la puissance du dysfonctionnement humain.

Je ne me comprends pas moi-même : je ne fais pas ce que je voudrais, mais je fais ce que je déteste.

Or, si je reconnais que je fais ce que je ne voudrais pas faire, je reconnais du même coup le bien-fondé de la loi. Mais je dois aussi constater que malgré toute ma bonne volonté, le dysfonctionnement qui m'habite est plus fort que moi.

Car je sais bien en mon for intérieur que je ne suis pas spontanément enclin au bien.

Je ne peux que désirer l'accomplir, mais sans y parvenir.

Puisque je ne fais pas le bien que j'aimerais faire, mais que je fais au contraire le mal que je ne voudrais pas faire, je dois admettre que ce n'est pas moi qui régis ma vie et mon comportement, mais le dysfonctionnement qui m'habite.

Alors que j'aimerais agir au mieux, je découvre que je suis naturellement enclin au mal.

En mon for intérieur, je souscris pleinement à la loi de Dieu et à ses préceptes, mais lorsque je passe à l'action, je découvre que souterrainement une autre dynamique contrecarre cette loi de Dieu.

vie ^m s'est trouvé, dans mon cas, conduire à la mort.

11 Car le péché a saisi l'occasion, il m'a trompé ⁿ au moyen du commandement et, par lui, il m'a fait mourir.

12 Ainsi, la loi elle-même est sainte et le commandement est saint, juste et bon.

13 Ce qui est bon est-il devenu alors une cause de mort pour moi ? Certainement pas !

C'est le péché qui en a été la cause. Il a fait apparaître ainsi sa véritable nature de péché : il a utilisé ce qui est bon pour causer ma mort. Et voilà comment le péché est devenu, au moyen du commandement, plus gravement péché que jamais.

14 Nous savons que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis un être faible, vendu comme esclave au péché.

15 Je ne comprends pas ce que je fais : car je ne fais pas ce que je voudrais faire, mais je fais ce que je déteste.

16 Si je fais précisément ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. **17** Ce n'est donc pas moi qui agis ainsi, mais c'est le péché qui habite en moi.

18 Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire en l'être faible que je suis. Certes, le désir de faire le bien existe en moi, mais non la capacité de l'accomplir.

19 En effet, je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas. **20** Si je fais ce que je ne veux pas, alors ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais le péché qui habite en moi.

21 Je découvre donc ce principe : moi qui veux faire le bien, je suis seulement capable de faire le mal.

22 Au fond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu. **23** Mais je trouve dans mon être une autre loi qui combat contre celle qu'approuve mon intelligence.

Cette autre dynamique m'asservit et me fait agir à l'opposé de la loi que je voudrais pourtant mettre en œuvre.
Malheureux homme que je suis donc ! Qui me délivrera de moi ?

Grâce soit rendue à Dieu, par Jésus-Christ notre maître !
Me voici donc soumis à deux lois en même temps : à la loi de Dieu en mon for intérieur et au dysfonctionnement humain dans mon comportement.

Chapitre 8

Désormais, sachons bien qu'il n'y a plus de condamnation possible pour celles et ceux qui ont leur vie soudée à celle de Jésus Christ !

Car iels sont animé.e.s par une nouvelle impulsion : celle du Souffle qui leur offre une vie renouvelée, libérée de la fatalité du dysfonctionnement humain et de la mort qui s'ensuit.

Ce que la loi ne leur a pas permis d'accomplir à cause de leur faiblesse humaine, Dieu l'a accompli Lui-même. Pour vaincre la dynamique mortifère du dysfonctionnement humain, il a envoyé son Fils qui s'est fait lui-même homme, donc en prise avec ce dysfonctionnement. Et il l'a vaincu. Il a donc vécu une vie en étant pleinement ajusté au désir de Dieu et il nous y a associés. Si bien que nous ne vivons plus en fonction de notre seule condition humaine, mais en fonction du Souffle divin qui nous habite et nous inspire. En effet, tant que nous étions sous l'emprise de nos seules pulsions humaines, nous tendions naturellement à les assouvir. Mais vivant sous l'inspiration du Souffle divin, un nouvel horizon s'ouvre à nous. Nos pulsions nous entraînaient dans un cercle vicieux et mortifère, tandis que le Souffle divin nous entraîne dans un cercle vertueux, caractérisé par le jaillissement de la vie et par l'apaisement.

De plus, le cercle vicieux engendré par nos pulsions nous conduisait à la révolte contre Dieu, incapables que nous étions de répondre à Son désir, faute de mettre en pratique les commandements libérateurs de la loi divine.

Fort heureusement, vous n'êtes plus prisonniers de ce cercle vicieux, mais vous

Elle me rend prisonnier de la loi du péché qui est en moi.

24 Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ?

25 Dieu soit loué, par Jésus-Christ notre Seigneur !

Ainsi, je suis au service de la loi de Dieu par mon intelligence, mais dans ma faiblesse humaine, je suis asservi à la loi du péché.

Chapitre 8

1 Maintenant donc, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ.

2 Car la loi de l'Esprit Saint, qui donne la vie par Jésus-Christ, t'a libéré ^o de la loi du péché et de la mort.

3 Dieu a accompli ce qui était impossible pour la loi de Moïse, parce que la faiblesse humaine la rendait impuissante : pour enlever le péché, il l'a condamné dans la nature humaine en envoyant son propre Fils vivre dans une condition semblable à celle de l'homme pécheur. **4** Dieu a accompli cela pour que les exigences de la loi soient réalisées en nous qui vivons non plus selon notre propre nature, mais selon l'Esprit Saint.

5 En effet, ceux qui vivent selon leur propre nature se préoccupent de ses désirs ; mais ceux qui vivent selon l'Esprit Saint se préoccupent des désirs de l'Esprit. **6** Se préoccuper des désirs de sa propre nature mène à la mort ; mais se préoccuper des désirs de l'Esprit Saint mène à la vie et à la paix.

7 Ceux qui sont dominés par les préoccupations de leur propre nature sont ennemis de Dieu ; ils ne se soumettent pas à la loi de Dieu, ils ne le peuvent même pas. **8** Ceux qui dépendent de leur propre nature ne peuvent pas plaire à Dieu.

9 Mais vous, vous ne vivez pas selon votre propre nature ; vous vivez selon l'Esprit

vivez sous l'inspiration du Souffle divin qui vous habite.

Le Souffle divin est en effet le propre des celles et ceux qui font partie du corps du Christ.

Si le Souffle du Christ vous habite, cela signifie que vous demeurez mortels du fait de votre condition humaine, mais que votre vie s'est ouverte à une nouvelle dimension, ajustés que vous êtes désormais au désir de Dieu pour vous.

Si vous êtes habités par ce souffle qui a ramené le Christ de la mort à la vie, cela aura pour conséquence que votre être tout entier se trouvera vivifié grâce à lui.

Ainsi, je vous les dis à vous qui êtes mes sœurs et mes frères : si nous devons nous sentir redevables, ce n'est pas envers notre condition humaine et son horizon limité par la mort, mais envers le Souffle divin qui nous entraîne au-delà de nous-mêmes, dans un élan toujours renouvelé.

Cet élan transforme profondément nos modes de vie.

En effet, les filles et les fils de Dieu sont celles et ceux dont la vie est conduite par le Souffle divin. Celui-ci ne nous rend esclaves ni dépendants de rien. Au contraire, il nous libère de nos peurs. Il fait de nous les enfants adoptifs de Dieu et nous permet de lui dire : papa.

C'est ce même Souffle qui nous convainc du fait que nous sommes bel et bien enfants de Dieu.

Enfants et donc héritiers ; héritiers de Dieu lui-même, co-héritiers du Christ, puisqu'ayant eu part à ses souffrances, nous aurons aussi part à la plénitude de sa vie.

J'estime en effet que les souffrances que nous connaissons actuellement ne font pas le poids face à l'intensité de la présence de Dieu qui se manifeste en nous et entre nous.

C'est un fait : la création soupire avec impatience pour que cette présence se manifeste par le biais des enfants de Dieu. Si elle s'est retrouvée livrée au pouvoir du néant, ce n'est certes pas de sa faute, mais par le bon vouloir de Celui qui l'y a livrée. Mais elle garde pourtant une espérance.

Saint, puisque ^p l'Esprit de Dieu habite en vous.

Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.

10 Si le Christ est en vous, votre corps reste tout de même destiné à la mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie en vous ^q parce que vous avez été rendus justes devant Dieu.

11 Si l'Esprit de celui qui a ramené Jésus d'entre les morts habite en vous, alors Dieu qui a ramené le Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

12 Ainsi donc, frères, nous avons des obligations, mais non envers notre propre nature pour vivre selon ses désirs. **13** Car si vous vivez selon votre propre nature, vous allez mourir. Mais si, par l'Esprit Saint, vous faites mourir le comportement de votre être égoïste, vous vivrez.

14 Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. **15** Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit Saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, ô mon Père ^r ! »

16 L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. **17** Nous sommes ses enfants, donc nous aurons aussi part aux biens que Dieu a promis à son peuple, nous y aurons part avec le Christ ; car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi avec lui dans sa gloire ^s

18 J'estime que nos souffrances du temps présent ne sont pas comparables à la gloire que Dieu nous révélera. **19** La création entière attend avec impatience le moment où Dieu révélera ses enfants. **20** Car la création est tombée sous le pouvoir de forces qui ne mènent à rien, non parce qu'elle l'a voulu elle-même, mais parce que Dieu l'y a mise ^t. Il y a toutefois une espérance : **21** c'est que la création elle-même sera libérée un jour du pouvoir destructeur qui la tient en esclavage et

Car elle sera elle aussi libérée de son carcan. Et elle aura également part à la libération et à la plénitude des enfants de Dieu.

Nous le voyons bien : la création tout entière souffre et gémit, telle une femme en train d'accoucher. Et elle n'est pas la seule : nous aussi, qui avons commencé à vivre du Souffle divin, nous gémissons également en attendant la plénitude de notre adoption divine et la délivrance de notre condition humaine.

Si nous avons déjà été sauvés de nous-mêmes, c'est pourtant encore une espérance qui ne tardera pas à s'accomplir pleinement.

Mais voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer. Comment espérer en effet ce qui est déjà sous nos yeux ? La seule manière d'espérer vraiment, c'est de tendre vers l'accomplissement de cette espérance avec persévérance.

D'ailleurs, le Souffle divin nous aide dans cette tâche, nous qui sommes encore si maladroits dans notre relation nouvelle avec Dieu. Il porte nos gémissements et nos balbutiements auprès de Dieu et s'en fait l'interprète et ne cesse de nous accorder au désir de Dieu pour nous.

Nous sommes en effet persuadés que tout contribue au bien de celles et ceux qui sont entrés dans une relation d'amour dynamique avec Dieu, en réponse à Son désir.

Depuis toujours, Il avait le projet de les transformer à l'instar de Son fils, de telle sorte que celui-ci soit l'aîné d'une fratrie innombrable.

Ce projet, Il l'a accompli en les appelant, en les ajustant à son désir, en leur donnant part à Sa plénitude.

Que pourrions-nous bien ajouter à cela ? Si Dieu a pris notre parti, qui pourrait s'y opposer ?

Il a été jusqu'à donner son propre Fils pour accomplir son projet. Que pourrait-Il nous donner de plus ?

Qui pourrait tenter quoi que ce soit contre celles et ceux que Dieu a choisis, puisque

qu'elle aura part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu.

22 Nous savons, en effet, que maintenant encore la création entière gémit et souffre comme une femme qui accouche. **23** Mais pas seulement la création : nous qui avons déjà l'Esprit Saint comme première part des dons de Dieu, nous gémissons aussi intérieurement en attendant que Dieu fasse de nous ses enfants et nous accorde une délivrance totale ^u.

24 Car nous avons été sauvés, mais en espérance seulement. Si l'on voit ce que l'on espère, ce n'est plus de l'espérance : qui donc espérerait encore ce qu'il voit ? **25** Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience.

26 De même, l'Esprit Saint aussi nous vient en aide, parce que nous sommes faibles. En effet, nous ne savons pas prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même prie Dieu en notre faveur avec des supplications qu'aucune parole ne peut exprimer. **27** Et Dieu qui voit dans les cœurs comprend ce que l'Esprit Saint veut demander, car l'Esprit prie en faveur des croyants, comme Dieu le désire.

28 Nous savons que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu ^v, de ceux qu'il a appelés selon son plan.

29 Car Dieu les a choisis d'avance ; il a aussi décidé d'avance de les rendre semblables à son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné d'un grand nombre de frères. **30** Ceux pour qui Dieu a pris d'avance cette décision, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi rendus justes devant lui, ceux qu'il a rendus justes, il leur a aussi donné part à sa gloire.

31 Que dirons-nous de plus ? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ?

32 Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment ne nous donnerait-il pas tout avec son Fils ?

c'est Dieu lui-même qui a pris cette initiative ?

Qui pourrait les condamner ou les blâmer ? Jésus-Christ est certes mort, mais il est revenu de la mort à la vie. Et il plaide notre cause auprès de Dieu lui-même.

Qu'est ce qui pourrait bien nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, la pauvreté, le danger, les menaces ?

Le psalmiste l'avait déjà écrit à raison il y a bien longtemps : « A cause de toi, nous sommes mis à mort, considérés comme des animaux emmenés à l'abattoir. »¹⁵

Mais nous surmonterons toutes ces épreuves grâce à l'amour que Dieu nous porte.

J'en suis en effet persuadé : ni la mort, ni la vie, ni des puissances humaines ou même surhumaines, ni le présent, ni l'avenir, ni les énergies terrestres ou cosmiques, ni aucun être vivant, rien, absolument rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, tel qu'il s'est manifesté en Jésus-Christ, notre maître.

Chapitre 9

Je ne fais que de dire la vérité qui m'habite du fait de mon appartenance au Christ. Je le fais en mon âme et conscience, inspiré et animé que je suis par le Souffle divin.

Je dois avouer pourtant que je porte en moi une tristesse infinie, une douleur lancinante. J'en viendrais même parfois à souhaiter renier mon appartenance au Christ, à en être séparé pour mes frères et sœurs juifs. Car ils ont été choisis par Dieu pour être partenaires de son alliance. Ils ont reçu la loi, les rites, les promesses. Ils sont descendants d'Abraham. Ils partagent la même origine que l'Envoyé de Dieu. C'est vrai.

Il serait faux toutefois de penser que le projet divin a été mis en échec avec le rejet du Christ par les autorités juives.

33 Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Personne, car c'est Dieu qui les déclare non coupables.

34 Qui peut alors les condamner ? Personne, car Jésus-Christ est celui qui est mort, bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il prie en notre faveur. **35** Qui peut nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse le peut-elle ou bien l'angoisse, ou encore la persécution, la faim, les privations, le danger, la mort ? **36** Comme le déclare l'Écriture : « A cause de toi, nous sommes exposés à la mort tout le long du jour, on nous traite comme des moutons qu'on mène à la boucherie ^w . »

37 Mais en tout cela nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés.

38 Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, **39** ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Chapitre 9

1 Ce que je vais dire est la vérité ; je ne mens pas, car j'appartiens au Christ ; ma conscience, guidée par le Saint-Esprit, témoigne que je dis vrai : **2** mon cœur est plein d'une grande tristesse et d'une douleur continue. **3** Je souhaiterais être moi-même maudit par Dieu et séparé du Christ pour le bien de mes frères, ceux de ma race. **4** Ils sont les membres du peuple d'Israël : Dieu a fait d'eux ses enfants, il leur a accordé sa présence glorieuse, ses alliances, la loi, le culte, les promesses ^x . **5** Ils sont les descendants des patriarches et le Christ, en tant qu'être humain, appartient à leur peuple, lui qui est au-dessus de tout, Dieu loué pour toujours. Amen ^y .

6 Cela ne signifie pourtant pas que la promesse de Dieu a perdu sa valeur. En effet, les descendants d'Israël ^z ne sont pas tous le vrai peuple d'Israël ;

¹⁵ Psaume 44.23

Car il ne suffit pas d'être descendants d'Abraham pour faire partie de celles et ceux qui partagent son héritage spirituel. Le livre de la Genèse l'affirme clairement, notamment lorsque Dieu déclare à Abraham : « Ce n'est que par Isaac que tu auras les descendants que je t'ai promis. »¹⁶

Cela signifie que ce n'est pas la seule descendance biologique qui importe pour faire partie des héritiers de la promesse faite par Dieu à Abraham. Seuls celles et ceux qui s'inscrivent dans l'horizon de cette promesse en font réellement partie. Dieu s'était en effet engagé envers Abraham. Il lui avait dit lors de l'une de leurs rencontres : « Lorsque je reviendrai, Sara aura eu un fils. »¹⁷

De plus, si l'on pense à Rebecca : ses deux fils avaient le même père : Isaac.

Mais avant même leur naissance, avant qu'ils n'aient encore rien fait, Dieu avait déjà décidé de leur sort. Ce choix ne dépendait en rien de critères humains, mais du bon vouloir de Celui qui l'a fait.

En l'occurrence, la Genèse rapporte que Dieu avait déclaré à Rebecca : « L'aîné servira le plus jeune. »¹⁸ Ce qui est du reste confirmé par le livre du prophète Malachie dans lequel Dieu déclare : « J'ai aimé Jacob, mais j'ai repoussé Esaü. »¹⁹

Cela signifie-t-il pour autant que Dieu serait injuste ? Bien sûr que non ! On peut lire dans le livre de l'Exode cette parole que Dieu adressa à Moïse : « Je ferai grâce à qui je voudrai et j'aurai pitié de qui je voudrai. »²⁰ C'est donc Dieu qui prend l'initiative et celle-ci ne dépend pas des efforts des humains. Dans le même livre de l'Exode, Dieu dit encore au Pharaon : « Si je t'ai donné autant de pouvoir, c'est pour que le Mien se manifeste au travers du tien et que Je sois reconnu sur toute la terre. »²¹

C'est donc bien Lui qui est le maître de nos vies. Il fait grâce à qui bon lui semble et – à

7 et les descendants d'Abraham ne sont pas tous ses vrais enfants, car Dieu a dit à Abraham : « C'est par Isaac que tu auras les descendants que je t'ai promis ^a. »

8 C'est-à-dire : ce ne sont pas les enfants nés conformément à l'ordre naturel ^b qui sont les enfants de Dieu ; seuls les enfants nés conformément à la promesse de Dieu sont considérés comme les vrais descendants. 9 Car Dieu a exprimé la promesse en ces termes : « A la même époque, je reviendrai et Sara aura un fils ^c. »

10 Et ce n'est pas tout. Pensons aussi à Rébecca : ses deux fils avaient le même père, notre ancêtre Isaac.

11 Mais Dieu a son plan pour choisir les hommes : son choix dépend de l'appel qu'il leur adresse et non de leurs actions. Pour montrer qu'il demeure fidèle à ce plan, Dieu a dit à Rébecca alors que ses fils n'étaient pas encore nés et n'avaient donc fait ni bien ni mal : « L'aîné servira le plus jeune ^d. » 13 Comme le déclare l'Écriture : « J'ai aimé Jacob, mais j'ai repoussé Esaü ^e. »

14 Que faut-il en conclure ? Dieu serait-il injuste ? Certainement pas ! 15 En effet, il dit à Moïse : « J'aurai pitié de qui je veux avoir pitié et j'aurai compassion de qui je veux avoir compassion ^f. » 16 Cela ne dépend donc pas de la volonté de l'homme ni de ses efforts, mais uniquement de Dieu qui a pitié. 17 Dans l'Écriture, Dieu déclare au roi d'Égypte : « Je t'ai établi roi précisément pour montrer en toi ma puissance et pour que ma renommée se répande sur toute la terre ^g. »

18 Ainsi, Dieu a pitié de qui il veut et il incite qui il veut à s'obstiner.

¹⁶ Genèse 21.12

¹⁷ Genèse 18.10

¹⁸ Genèse 25.23

¹⁹ Malachie 1, 2-3

²⁰ Exode 33,19

²¹ Exode 9.16

l'instar du Pharaon - Il durcit le cœur de qui bon lui semble.

S'il en est ainsi, tu te demandes peut-être, cher lecteur, de quoi Dieu peut bien nous tenir responsables, puisqu'Il décide de tout. Te voilà tout à coup bien prétentieux, en train d'entrer en débat avec Dieu lui-même. A-t-on déjà vu un vase demander au potier : pourquoi m'as-tu modelé ainsi ? N'est-ce pas la liberté du potier de choisir de modeler à partir d'une même argile un vase subtilement ouvragé ou un vase ordinaire ?

Et si Dieu avait voulu par ses choix différenciés montrer à quel point l'égarément des humains loin de son désir Le touche et à quel point Sa puissance est plus grande encore que Sa déception. Il a, d'une part, supporté avec une patience extrême les comportements désastreux de celles et ceux qui n'en faisaient qu'à leur tête, entraînant leur propre déchéance. D'autre part Il a manifesté à quel point l'intensité de Sa présence est précieuse pour les autres : celles et ceux qu'Il avait choisi depuis toujours pour être transformés par cette présence qui les habite. Et c'est précisément notre cas à vous et à moi, quand bien même nous sommes issus de traditions différentes.

C'est exactement ce que Dieu dit par la voix du prophète Osée lorsqu'il déclare : « Celui qui n'était pas Mon peuple, je l'appellerai Mon peuple. Et celle qui n'était pas Ma bien-aimée je l'appellerai Ma bien-aimée. Et celles et ceux à qui on avait dit : « Vous n'êtes pas mon peuple » seront appelés filles et fils du Dieu vivant. »²²

Quant au prophète Esaïe, il a écrit ceci à propos du peuple d'Israël : « Même si les Israélites étaient aussi nombreux que les grains de sable, ce n'est qu'une minorité d'entre eux qui sera sauvée. Cette parole de Dieu ne tardera pas à s'accomplir. »²³

Ce même Esaïe avait par ailleurs également déclaré : « Si Dieu ne nous avait pas laissé quelques descendants, nous

19 On me dira peut-être : « Alors pourquoi Dieu nous ferait-il encore des reproches ? Car qui pourrait résister à sa volonté ? » **20** Mais qui es-tu donc, toi, homme, pour contredire Dieu ? Le vase d'argile demande-t-il à celui qui l'a façonné : « Pourquoi m'as-tu fait ainsi ^h ? » **21** Le potier peut faire ce qu'il veut avec l'argile : à partir de la même pâte il peut fabriquer un vase précieux ou un vase ordinaire ⁱ .

22 Eh bien, Dieu a voulu montrer sa colère et faire connaître sa puissance. Pourtant il a supporté avec une grande patience ceux qui méritaient sa colère et étaient mûrs pour la ruine.

23 Mais il a voulu aussi manifester combien sa gloire est riche pour les autres, ceux dont il a pitié, ceux qu'il a préparés d'avance à participer à sa gloire. **24** Nous en sommes, nous qu'il a appelés, non seulement d'entre les Juifs mais aussi d'entre les autres peuples.

25 C'est ce qu'il déclare dans le livre d'Osée :
« Le peuple qui n'était pas le mien, je l'appellerai mon peuple,
et la nation que je n'aimais pas, je l'appellerai ma bien-aimée. **26** Et là où on leur avait dit : « Vous n'êtes pas mon peuple »,
là même ils seront appelés fils du Dieu vivant ^j . »

27 De son côté, Ésaïe s'écrie au sujet du peuple d'Israël : « Même si les Israélites étaient aussi nombreux que les grains de sable au bord de la mer, c'est un reste d'entre eux seulement qui sera sauvé ; **28** car ce que le Seigneur a dit, il le réalisera complètement et rapidement sur la terre ^k . » **29** Et comme le même Esaïe l'avait dit auparavant :
« Si le Seigneur de l'univers ne nous avait pas laissé quelques descendants, nous serions devenus comme Sodome,

²² Osée 2.25 et Osée 2.1

²³ Esaïe 10, 22-23

aurions été réduits à devenir tels des habitants de Sodome et de Gomorrhe. »²⁴

Que faut-il en déduire sinon que des gens issus de provenance diverses, qui ne cherchaient pas forcément à s'accorder au désir de Dieu l'ont été par la confiance qu'ils Lui ont faite ? Tandis que des descendants du peuple d'Israël qui cherchaient à s'accorder au désir de Dieu en observant sa loi n'y sont pas parvenus.

Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas laissé grandir en eux une relation de confiance et d'amour, mais qu'ils imaginaient atteindre leur but par leur propre force, sans même avoir besoin de Dieu.

Ce faisant, c'est comme s'ils avaient trébuché sur un obstacle inévitable, comme Dieu le déclare par la voix du prophète Esaïe : « Voyez, je pose au milieu de vous une pierre sur laquelle on trébuche, un rocher qui provoque la chute. »²⁵ Et le prophète d'ajouter toutefois : « Mais celui qui fait confiance à Dieu ne sera pas déçu. »²⁶

Chapitre 10

Croyez-moi, vous qui êtes pour moi des sœurs et des frères : mon désir profond, ma prière pour les gens de mon peuple, c'est qu'ils soient entraînés par cet élan d'amour débordant qui vient de Dieu. Je peux témoigner du zèle qu'ils déploient pour se rapprocher de Dieu. Mais ce zèle est aveugle. Car ils n'ont pas compris que c'est Dieu qui ajuste les femmes et les hommes à Son désir pour eux. Au lieu de cela, ils ont cherché à s'y employer par eux-mêmes et se sont du même coup engouffrés dans une voie sans issue.

En effet, le but et le terminus de la loi, c'est le Christ. C'est par lui que toute personne qui lui fait confiance se trouve ajustée au désir de Dieu pour elle.

Il est certes écrit dans le livre du Lévitique à propos de la loi divine : « La personne qui mettra en pratique les commandements de Dieu vivra grâce à eux. »²⁷

nous aurions été semblables à Gomorrhe^l. »

30 Que faut-il en conclure ? Ceci : des gens d'autres nations, qui ne cherchaient pas à se rendre justes devant Dieu, ont été rendus justes à ses yeux par la foi ; **31** tandis que les membres du peuple d'Israël, qui cherchaient à se rendre justes aux yeux de Dieu grâce à la loi, n'ont pas atteint le but de la loi.

32 Pourquoi ? Parce qu'ils ne cherchaient pas à être agréables à Dieu par la foi, ils pensaient l'être par leurs actions.

Ils se sont heurtés à la « pierre qui fait trébucher », **33** dont parle l'Écriture : « Voyez, je pose en Sion une pierre qui fait trébucher, un rocher qui fait tomber. Mais celui qui croit en lui ne sera pas déçu^m. »

Chapitre 10

10 1 Frères, ce que je désire de tout mon cœur et que je demande à Dieu pour les Juifs, c'est qu'ils soient sauvés.

2 Certes, je peux témoigner en leur faveur qu'ils sont pleins de zèle pour Dieu, mais leur zèle n'est pas éclairé par la connaissance. **3** En effet, ils n'ont pas compris comment Dieu rend les hommes justes devant lui et ils ont cherché à établir leur propre façon de l'être. Ainsi, ils ne se sont pas soumis à l'œuvre salutaire de Dieu.

4 Car le Christ a conduit la loi de Moïse à son but, pour que tous ceux qui croient soient rendus justes aux yeux de Dieu.

5 Voici ce que Moïse a écrit au sujet de la possibilité d'être rendu juste par la loi : « Celui qui met en pratique les commandements de la loi vivra par euxⁿ. »

²⁴ Esaïe 1.9

²⁵ Esaïe 8, 14-15

²⁶ Esaïe 28.16

²⁷ Lévitique 18,5

Mais voilà ce qui est aussi écrit dans le livre du Deutéronome : « Ne te demande pas : qui parviendra jusqu'au ciel par ses propres forces ? »²⁸ Ce serait en effet en chasser le Christ.

« Ne te demande pas non plus : qui descendra au plus bas des turpitudes humaines sans s'y enfoncer lui-même ? »²⁹ Ce serait empêcher le Christ d'y descendre. Et le Deutéronome de conclure avec ses paroles venant de Dieu : « Pour se rapprocher de Moi, il suffit d'une parole toute simple, largement à la portée de ta bouche et plus encore de ton cœur. »³⁰

Cette parole, c'est l'expression de cette confiance en Dieu que nous nous efforçons de vivre et d'annoncer.

En effet quand tu declares que Jésus est ton maître, et surtout quand tu sens cette confiance grandir en ton cœur et que tu réalises au plus profond de toi que Dieu l'a relevé d'entre les morts, alors, tu connaîtras la plénitude.

C'est cette confiance-là qui nous ajuste au désir de Dieu. Et les mots que nous disons pour l'exprimer nous réconfortent.

Le prophète Esaïe le disait déjà :

« Quiconque nourrit une relation de confiance avec Dieu ne sera pas déçu. »³¹

Ce n'est donc pas une question d'origine ni d'appartenance ou que sais-je d'autre encore.

Dieu le dit lui-même par la voix du prophète Joël : « Quiconque en appelle à Dieu sera mis en sécurité ! »³²

Mais comment faire appel à Dieu si on ne Lui fait pas confiance ?

Et comment Lui faire confiance si on en n'a jamais entendu parler ?

Et comment en entendre parler si personne ne L'annonce ?

Et comment L'annoncer si personne n'est mandaté pour cela ?

Esaïe ne s'exclame-t-il pas : « Qu'il est bon de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles ! »³³ ?

Seulement tous n'ont pas accordé du crédit à la bonne nouvelle de l'Évangile.

6 Mais voilà comment il est parlé de la possibilité d'être juste par la foi : « Ne dis pas en toi-même : Qui montera au ciel ? » (c'est-à-dire : pour en faire descendre le Christ).

7 Ne dis pas non plus : « Qui descendra dans le monde d'en bas ? » (c'est-à-dire : pour faire remonter le Christ d'entre les morts).

8 Qu'est-il dit alors ? Ceci : « La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur ^o . »

Cette parole est le message de la foi que nous prêchons. **9** Si, de ta bouche, tu affirmes devant tous que Jésus est le Seigneur et si tu crois de tout ton cœur que Dieu l'a ramené d'entre les morts, tu seras sauvé. **10** C'est par le cœur, en effet, que l'on croit, et Dieu rend juste celui qui croit ; c'est par la bouche qu'on affirme, et Dieu sauve qui fait ainsi.

11 L'Écriture déclare en effet : « Quiconque croit en lui ne sera pas déçu ^p . »

12 Ainsi, il n'y a pas de différence entre les Juifs et les non-Juifs : ils ont tous le même Seigneur qui accorde ses biens à tous ceux qui font appel à lui. **13** En effet, il est dit : « Quiconque fera appel au Seigneur sera sauvé ^q . »

14 Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ?

15 Et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a pas des gens envoyés pour cela ? Comme le déclare l'Écriture : « Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles ^r ! »

16 Mais tous n'ont pas accepté la Bonne Nouvelle.

²⁸ Deutéronome 30,12

²⁹ Deutéronome 30,13

³⁰ Deutéronome 30,14

³¹ Esaïe 28,16

³² Joël 3,5

³³ Esaïe 52,7

Comme le dit encore Esaïe : « Dis-nous, Dieu : qui a donné du crédit à la bonne nouvelle que nous annonçons ? »³⁴
Ainsi donc, la confiance naît lorsqu'on donne du crédit à la nouvelle qu'on nous annonce.
Et la nouvelle que nous annonçons, c'est ce que le Christ a accompli.
Les Juifs auraient-ils pu ne pas entendre cette nouvelle ? Bien au contraire.
Comme le disait le Psalmiste : « La proclamation de l'œuvre glorieuse de Dieu s'est faite entendre partout. On en a parlé jusqu'aux extrémités de la terre. »³⁵

Comment se fait-il alors que ce message n'ait pas été compris ?
Voici la réponse que l'on trouve dans le livre du Deutéronome : « Dieu déclare : J'exciterai votre jalousie contre un peuple imaginaire. Je susciterai votre envie envers de parfaits abrutis. »³⁶
De son côté, Esaïe va jusqu'à faire affirmer à Dieu : « J'ai été trouvé par celles et ceux qui ne Me cherchaient pas. Je me suis manifesté à des personnes qui ne M'avaient rien demandé. »³⁷
Mais au sujet d'Israël, il ajoute : « Tout le jour j'ai tendu la main à un peuple désordonné et rebelle. »³⁸

Chapitre 11

La question se pose dès lors : Dieu aurait-il rejeté le peuple qu'il avait choisi ? Non bien sûr !
Moi-même, je suis Israélite, descendant d'Abraham, membre de la tribu de Benjamin.
Alors non, Dieu n'a pas rejeté Son peuple. Vous connaissez peut-être cet épisode du Livre des Rois dans lequel le prophète Elie se plaint auprès de Dieu du comportement des Israélites. Il lui dit : « Seigneur, ils ont tué Tes prophètes et détruit Tes lieux de culte. Il n'y a plus que moi pour Te servir et ils cherchent à m'éliminer. » Et Dieu lui répond : « J'ai constitué une réserve de

Ésaïe dit en effet : « Seigneur, qui a cru la nouvelle que nous proclamons ^s ? »

17 Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute la nouvelle proclamée et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ.

18 Je demande alors : Les Juifs n'auraient-ils pas entendu cette nouvelle ? Mais si, ils l'ont entendue !

L'Écriture déclare :

« Leur voix s'est fait entendre sur la terre entière, et leurs paroles ont atteint le bout du monde. »

19 Je demande encore : Le peuple d'Israël n'aurait-il pas compris ? Eh bien, voici d'abord la réponse que donne Moïse : « Je vous rendrai jaloux de ceux qui ne sont pas une vraie nation, dit Dieu, j'exciterai votre colère contre une nation sans intelligence. »

20 Ésaïe ose même proclamer : « J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, dit Dieu, je me suis montré à ceux qui ne me demandaient rien. »

21 Mais au sujet d'Israël, il ajoute : « Tout le jour j'ai tendu les mains vers un peuple désobéissant et rebelle ^t. »

Chapitre 11

11 1 Je demande donc : Dieu aurait-il rejeté son peuple ? Certainement pas !

Car je suis moi-même Israélite, descendant d'Abraham, membre de la tribu de Benjamin ^u.

2 Dieu n'a pas rejeté son peuple, qu'il s'est choisi d'avance ^v. Vous savez, n'est-ce pas, ce que dit l'Écriture dans le passage où Élie se plaint d'Israël devant Dieu : **3** « Seigneur, ils ont tué tes prophètes et démolit tes autels : je suis resté moi seul et ils cherchent à me tuer. »

4 Mais que lui répondit Dieu ? « Je me suis réservé sept mille hommes qui ne se sont pas mis à genoux devant le dieu Baal ^w. »

³⁴ Esaïe 53,1

³⁵ Psaume 19,5

³⁶ Deutéronome 32,21

³⁷ Esaïe 65,1

³⁸ Esaïe 65,2

sept mille personnes qui Me sont restées fidèles. »³⁹

De même aujourd'hui, il reste un petit nombre de personnes choisies par Dieu qui Lui sont fidèles. Ce choix, Dieu l'a fait librement et souverainement, sans tenir compte des qualités et mérites des uns et des autres. C'est ce que j'appelle la grâce. Conclusion : si Israël n'a pas atteint le but qu'il cherchait, celles et ceux qui ont été choisis par Dieu l'ont atteint.

Et les autres, ceux qui n'ont pas été choisis, ils ont été renforcés dans leur incompréhension de l'Évangile du Christ.

Les écrits du Premier Testament le disent à leur manière à plusieurs reprises : « De tout temps et jusqu'à ce jour, Dieu a aveuglé leur intelligence et leurs yeux et Il a rendu leurs oreilles incapables d'entendre. »⁴⁰

Quant au roi David, il disait au sujet de ses détracteurs : « Que leurs banquets soient pour eux un piège, une trappe qui s'ouvre sous leurs pieds dans laquelle ils tombent en réponse à leurs faux-pas. Qu'ils en perdent la vue et que leur dos s'affaisse sous les poids que Tu leur feras porter. »⁴¹

Cette chute du peuple d'Israël est-elle pour autant définitive ? Non !

Mais la conséquence heureuse de leur fourvoiement, c'est que d'autres peuples ont été sauvés par Dieu. Et c'est un enrichissement considérable pour l'humanité, même si ça a suscité la jalousie compréhensible des Juifs.

Mais notons bien que si leur abaissement a permis un enrichissement spirituel des autres peuples, ce n'est qu'un début par rapport à ce qui se passera lorsqu'ils seront pleinement intégrés à l'œuvre salutaire de Dieu.

Laissez-moi maintenant m'adresser à celles et ceux d'entre vous qui n'êtes pas d'origine juive. J'ai été mandaté pour vous annoncer l'Évangile et cela fait mon bonheur.

Mais j'espère secrètement qu'en accomplissant cette tâche, je susciterai des réactions parmi les Juifs, de telle sorte qu'ils finiront par se rallier à la Bonne Nouvelle que j'annonce.

5 De même, dans le temps présent, il reste un petit nombre de gens que Dieu a choisis par bonté. **6** Il les a choisis par bonté et non pas à cause de leurs actions, sinon la bonté de Dieu ne serait pas vraiment de la bonté.

7 Qu'en résulte-t-il ? Le peuple d'Israël n'a pas obtenu ce qu'il recherchait ; seuls ceux que Dieu a choisis l'ont obtenu.

Quant aux autres, ils sont devenus incapables de comprendre,

8 comme le déclare l'Écriture : « Dieu a rendu leur esprit insensible ; il a empêché leurs yeux de voir et leurs oreilles d'entendre jusqu'à ce jour. »

9 David dit aussi :

« Que leurs banquets soient pour eux un piège, une trappe, une occasion de tomber et de recevoir ce qu'ils méritent. **10** Que leurs yeux s'obscurcissent, qu'ils perdent la vue ; fais-leur sans cesse courber le dos ^x. »

11 Je demande donc : quand les Juifs ont trébuché, sont-ils tombés définitivement ? Certainement pas ! Mais, grâce à leur faute, les autres peuples ont pu obtenir le salut, de manière à exciter la jalousie des Juifs. **1**

2 Or, si la faute des Juifs a enrichi spirituellement le monde, si leur abaissement a enrichi les autres peuples, combien plus grands encore seront les bienfaits liés à leur participation totale au salut !

13 Je m'adresse maintenant à vous qui n'êtes pas juifs : je suis l'apôtre destiné aux peuples non juifs et, en tant que tel, je me réjouis de la tâche qui est la mienne. **14** J'espère ainsi exciter la jalousie des gens de ma race pour en sauver quelques-uns. **15** En effet, quand ils ont été mis à l'écart, le monde a été réconcilié avec Dieu.

³⁹ 1 Rois 19, 10 - 18

⁴⁰ Deutéronome 29,3 Esaïe 29,10 ; Esaïe 6, 9-10

⁴¹ Psaume 69, 23-24

Si leur mise à l'écart a permis de réconcilier le reste du monde avec Dieu, que se passera-t-il lorsqu'ils seront réintégrés à l'œuvre salutaire de Dieu, sinon une sorte de retour de la mort à la vie ?

Lorsqu'on offre à Dieu une partie du pain, cela signifie que tout le pain Lui est consacré.

De même, si on offre à Dieu les racines d'un arbre, cela signifie que les branches lui appartiennent également.

Le peuple d'Israël ressemble à un olivier cultivé par Dieu auquel Il aurait coupé quelques branches. A leur place, Il en a greffé d'autres provenant d'un olivier sauvage. Ce sont les personnes qui ne sont pas juives dont vous faites partie. Une fois greffés, vous avez bénéficié de la sève qui permet à l'olivier de continuer à se développer.

Comment pourriez-vous dès lors vous moquer des branches qui ont été coupées ? Et comment pourriez-vous vous vanter d'avoir été greffés à leur place ?

Ce n'est pas vous qui portez la racine, mais c'est la racine qui vous porte !

On pourrait m'objecter que les branches ont été coupées pour que vous preniez leur place. C'est juste.

Notez bien que c'est à cause de l'absence de relation de confiance en Dieu qu'elles ont été coupées. Et c'est à cause de votre confiance en Dieu que vous êtes à leur place.

Mais vous n'y êtes pour rien. Et cela devrait vous inciter à la vigilance.

Car si Dieu n'a pas hésité à couper les branches naturelles de l'arbre, prenez garde qu'Il ne coupe pas non plus les branches greffées que vous êtes.

Observez comment Dieu agit à la fois avec sévérité et avec bonté ! Il est sévère avec les branches qu'Il a coupées et Il est bon avec vous.

Continuez donc à vous nourrir de sa bonté, sinon vous finirez par connaître le même sort que les branches que vous avez remplacées. Et qui sait si les Juifs vivifiés par une confiance nouvelle ne reprendront par leur place sur cet arbre ? Dieu peut très bien le faire.

Vous êtes comme des branches d'un olivier sauvage que Dieu aurait coupées et greffées sur un olivier cultivé, contrairement aux usages.

Qu'arrivera-t-il alors quand ils seront de nouveau accueillis ? Ce sera un vrai retour de la mort à la vie !

16 Si la première part du pain est présentée à Dieu, tout le reste du pain lui appartient aussi.

Si les racines d'un arbre sont offertes à Dieu, les branches lui appartiennent aussi ^y.

17 Israël est comme un olivier auquel Dieu a coupé quelques branches ; à leur place, il t'a greffé, toi qui n'es pas juif, comme une branche d'olivier sauvage : tu profites maintenant aussi de la sève montant de la racine de l'olivier. **18** C'est pourquoi, tu n'a pas à mépriser les branches coupées.

Comment pourrais-tu te vanter ? Ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte.

19 Tu vas me dire : « Mais, ces branches ont été coupées pour que je sois greffé à leur place. » **20** C'est juste. Elles ont été coupées parce qu'elles ont manqué de foi, et tu es à cette place en raison de ta foi.

Mais ne t'enorgueillis pas ! Fais bien attention plutôt.

21 Car, si Dieu n'a pas épargné les Juifs, les branches naturelles, prends garde, de peur qu'il ne t'épargne pas non plus ^z.

22 Remarque comment Dieu montre à la fois sa bonté et sa sévérité : il est sévère envers ceux qui sont tombés et il est bon envers toi.

Mais il faut que tu continues à compter sur sa bonté, sinon tu seras aussi coupé comme une branche.

23 Et si les Juifs renoncent à leur incrédulité, ils seront greffés là où ils étaient auparavant. Car Dieu a le pouvoir de les greffer de nouveau.

24 Toi, tu es la branche naturelle d'un olivier sauvage que Dieu a coupée et greffée, contrairement à l'usage naturel, sur un olivier cultivé.

Les Juifs sont quant à eux les branches naturelles de cet olivier cultivé. Il sera d'autant plus aisé pour Dieu de les greffer à nouveau sur l'arbre qui les a portés.

Vous que je considère comme mes sœurs et mes frères, je ne voudrais pas que vous ignoriez le mystère que je vais vous dévoiler maintenant, de peur que vous ne vous mépreniez sur le projet de Dieu : la mise à l'écart d'une partie d'Israël durera jusqu'à ce que l'ensemble des autres peuples ait été greffé sur l'arbre divin. Et c'est alors que tout Israël sera sauvé. Comme le dit Dieu dans le livre d'Esaië : « Le libérateur viendra de Sion. Il éliminera la révolte des descendants de Jacob. Et ils entreront dans mon alliance une fois que leur péché aura été réduit en miettes. »⁴² Vu sous l'angle de l'accueil de la Bonne Nouvelle, les Juifs en sont les opposants. Et cette opposition vous offre une opportunité inespérée.

Mais vu sous l'angle des choix opérés par Dieu, ils sont toujours aimés par Lui, du fait des engagements que Dieu avait pris envers leurs ancêtres.

Car Dieu ne change pas d'avis et ne se soustrait pas aux engagements qu'Il a pris envers celles et ceux qu'Il a appelés. Autrefois, vous viviez dans l'éloignement de Dieu. Mais aujourd'hui vous avez été intégrés à l'alliance divine du fait de l'éloignement des Juifs. S'ils ont été écartés pour que vous puissiez être intégrés, c'est dans le but d'être intégrés à leur tour à cette nouvelle alliance de Dieu.

Car Dieu a plongé tous les humains dans l'errance de la désobéissance afin de les ramener tous en Son sein aimant.

Comme la richesse de Dieu est grande !
Comme Sa sagesse et Son savoir sont vastes !
Comme Ses décisions sont d'une profondeur abyssale !

Esaië s'en émerveillait déjà lorsqu'il disait : « Qui peut prétendre connaître la pensée de Dieu ? Qui peut se targuer d'avoir été son conseiller ? Qui a pu prendre une initiative dont Il lui serait redevable ? »⁴³

Quant aux Juifs, ils sont les branches naturelles de cet olivier cultivé : Dieu pourra donc d'autant mieux les greffer de nouveau sur l'arbre qui est le leur.

25 Frères, je veux vous faire connaître le plan secret de Dieu, afin que vous ne vous preniez pas pour des sages : une partie du peuple d'Israël restera incapable de comprendre jusqu'à ce que l'ensemble des autres peuples soit parvenu au salut.

26 Et c'est ainsi que tout Israël sera sauvé, comme le déclare l'Écriture :

« Le libérateur viendra de Sion, il éliminera la révolte des descendants de Jacob. **27** Voilà l'alliance que je ferai avec eux, quand j'enlèverai leurs péchés ^a. »

28 Si l'on considère leur refus de la Bonne Nouvelle, ils sont les ennemis de Dieu pour votre bien ;

mais si l'on considère le choix fait par Dieu, ils sont toujours aimés à cause de leurs ancêtres.

29 Car Dieu ne reprend pas ce qu'il a donné et ne change pas d'idée à l'égard de ceux qu'il a appelés.

30 Autrefois, vous avez désobéi à Dieu ; mais maintenant, vous avez connu la compassion de Dieu, parce que les Juifs ont désobéi. **31** De même, ils ont désobéi maintenant pour que la compassion de Dieu vous soit accordée, mais afin qu'eux aussi puissent connaître maintenant ^b cette même compassion. **32** Car Dieu a enfermé tous les humains dans la désobéissance afin de leur montrer à tous sa compassion.

33 Que la richesse de Dieu est immense ! Que sa sagesse et sa connaissance sont profondes ! Qui pourrait expliquer ses décisions ? Qui pourrait comprendre ses plans ^c ?

34 Comme le déclare l'Écriture : « Qui connaît la pensée du Seigneur ? Qui peut être son conseiller ? **35** Qui a pu le premier lui donner quelque chose,

⁴² Esaië 59, 20-21 et 27.9

⁴³ Esaië 40,13

Car tout vient de Lui, tout existe par Lui. A Dieu donc soit la gloire pour toujours. Amen

Chapitre 12

Vous qui êtes mes sœurs et mes frères, je vous encourage à vous donner vous-mêmes, comme des cadeaux vivants, choisis par Dieu, dans la droite ligne de ce qu'Il a accompli, pour votre bonheur, celui des autres et de Dieu lui-même. C'est ainsi que vous l'honorerez le mieux.

N'agissez pas au gré des modes ou des tendances du moment, mais laissez vos intelligences se renouveler en cherchant à discerner quelle est la volonté de Dieu !

C'est ainsi que vous trouverez l'attitude juste, en parfaite harmonie avec Lui.

En ma qualité de porte-parole de la Bonne Nouvelle du Christ, je vous dis à chacune et à chacun la chose suivante : ne faites pas preuve de prétention déraisonnable. Au contraire, soyez suffisamment raisonnables pour abandonner toute prétention, vous nourrissant de la confiance que Dieu a laissé se développer entre vous et Lui. En effet, de même que notre corps est composé de plusieurs membres qui ont des fonctions différentes, de même nous formons à plusieurs un seul corps en Christ. De ce fait, nous sommes étroitement liés les uns aux autres, chacun avec une fonction spécifique.

Les dons que nous avons reçus de la part de Dieu diffèrent.

Celui ou celle qui a reçu le don de prêcher doit le faire en accordant ce don à la confiance en Dieu qui l'anime.

De même pour celui ou celle qui a reçu le don d'organiser les actions d'entraide, le don d'enseigner, le don d'encourager.

Lorsque l'on donne, donnons sans calcul !

Lorsque l'on dirige un groupe ou une communauté, faisons-le avec soin ! Lorsque l'on se montre attentif à autrui, faisons-le avec joie !

Que notre amour soit vrai et sincère !

Pour qu'il le reste, fuyez le mal de toutes vos forces et impliquez-vous corps et âme au service du bien !

pour recevoir de lui un paiement en retour ^d ? »

36 Car tout vient de lui, tout existe par lui et pour lui. A Dieu soit la gloire pour toujours ! Amen.

Chapitre 12

12 1 Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous exhorte à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. C'est là le véritable culte que vous lui devez.

2 Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde ^e, mais laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle. Vous pourrez alors discerner ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait.

3 A cause du don que Dieu m'a accordé dans sa bonté, je le dis à vous tous : n'ayez pas une opinion de vous-mêmes plus haute qu'il ne faut. Ayez au contraire des pensées modestes, chacun selon la part de foi que Dieu lui a donnée.

4 Nous avons un seul corps, mais avec plusieurs parties qui ont toutes des fonctions différentes. **5** De même, bien que nous soyons nombreux, nous formons un seul corps dans l'union avec le Christ et nous sommes tous unis les uns aux autres comme les parties d'un même corps. **6** Nous avons des dons différents à utiliser selon ce que Dieu a accordé gratuitement à chacun. Si l'un de nous a le don de transmettre des messages reçus de Dieu, il doit le faire selon la foi. **7** Si un autre a le don de servir, qu'il serve. Celui qui a le don d'enseigner doit enseigner. **8** Celui qui a le don d'encourager les autres doit les encourager. Que celui qui donne ses biens le fasse avec une entière générosité. Que celui qui dirige le fasse avec soin. Que celui qui aide les malheureux le fasse avec joie ^f.

9 L'amour doit être sincère. Détectez le mal, attachez-vous au bien.

Que votre amour soit empreint d'affection mutuelle et d'estime réciproque. Il n'y en aura jamais trop.
Engagez-vous avec détermination, avec passion !

Soyez joyeux dans l'espérance, persévérants dans les tourmentes, constants dans la prière.
Soyez solidaires les uns des autres !
Accueillez-vous avec chaleur !
Souhaitez le meilleur à celles et ceux qui vous font du mal. Bénissez-les ! Oui, bénissez-les ! Ne les maudissez pas !
Partagez la joie de celles et ceux qui traversent des moments de bonheur, tout comme la tristesse de celles et ceux qui pleurent.
Accordez-vous les uns aux autres ! Ne vous laissez pas rattraper par la folie des grandeurs, mais cultivez le goût de la simplicité !
Rappelez-vous du proverbe qui dit : « Ne vous prenez pas pour des sages ! »⁴⁴
Ne rendez à personnes le mal pour le mal !
Au contraire, « ayez à cœur de faire du bien à toutes et tous ! »⁴⁵
Tant que faire se peut et tant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tout le monde !
Ne cherchez pas à tirer vengeance par vous-mêmes, mes amis, mais laissez cette tâche à notre Dieu, comme il est écrit encore dans le livre des Proverbes : « La vengeance et la sanction des fautes sont de Mon ressort, dit le Seigneur. C'est pourquoi Je vous le déclare : si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire. En agissant ainsi, il sera totalement décontenancé et se prendra la tête. »⁴⁶
Ne vous laissez pas contaminer par le mal, mais triomphez du mal par le bien !

Chapitre 13

En ce qui concerne le respect des autorités civiles : que chacun s'y soumette !
Aucune autorité n'existerait en effet sans Dieu et celles et ceux qui l'exercent ont été institués par Dieu.

10 Ayez de l'affection les uns pour les autres comme des frères qui s'aiment ; mettez du zèle à vous respecter les uns les autres. **11** Soyez actifs et non paresseux. Servez le Seigneur avec un cœur plein d'ardeur.

12 Soyez joyeux à cause de votre espérance ; soyez patients dans la détresse ; priez avec fidélité. **13** Venez en aide à vos frères dans le besoin et pratiquez sans cesse l'hospitalité.

14 Demandez la bénédiction de Dieu pour ceux qui vous persécutent ; demandez-lui de les bénir et non de les maudire ⁹. **15** Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.

16 Vivez en bon accord les uns avec les autres. N'ayez pas la folie des grandeurs, mais acceptez des tâches modestes. Ne vous prenez pas pour des sages ^h.

17 Ne rendez à personne le mal pour le mal. Efforcez-vous de faire le bien devant tous les hommes.

18 S'il est possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

19 Mes chers amis, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car l'Écriture déclare :
« C'est moi qui tirerai vengeance, c'est moi qui paierai de retour, » dit le Seigneur. **20** Et aussi : « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car, en agissant ainsi, ce sera comme si tu amassais des charbons ardents sur sa tête ⁱ. »

21 Ne te laisse pas vaincre par le mal. Sois au contraire vainqueur du mal par le bien.

Chapitre 13

13 1 Chacun doit se soumettre aux autorités qui exercent le pouvoir. Car toute autorité vient de Dieu ; celles qui existent ont été établies par lui.

⁴⁴ Proverbes 3,7

⁴⁵ Proverbes 3,4

⁴⁶ Proverbes 25,21-22

La personne qui s'oppose aux autorités s'oppose donc à l'ordre institué par Dieu. Les rebelles s'exposent à une condamnation légitime.

Du reste, on n'a pas à craindre les magistrats lorsqu'on agit bien, mais seulement lorsqu'on agit mal.

Le meilleur moyen de ne pas être inquiété par les autorités est donc de faire le bien. Car les autorités sont au service de Dieu pour nous inciter au bien.

Mais si tu fais le mal, alors prends garde ! Car elles ont le pouvoir de te punir et elles tiennent ce pouvoir de Dieu. Ce faisant, elles manifestent le désaveu de Dieu envers le malfaiteur.

Il est donc nécessaire de se soumettre à la loi civile, non seulement par crainte du châtement, mais plus profondément, par la prise de conscience que cette loi contribue à nous faire agir pour le bien.

Dans ce même esprit, il est important de payer ses impôts. Ceux qui les perçoivent ont reçu cette charge de la part de Dieu. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : les impôts, les taxes, la crainte, le respect et à chacune et chacun tout ce que vous leur devez.

Ne soyez pas débiteurs les uns des autres, sinon d'une dette d'amour mutuel. Celui qui aime son prochain accomplit en effet pleinement la loi de Dieu.

Car les différents commandements tels que : tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas ainsi que tous les autres se résument dans cette seule injonction : tu aimeras ton prochain comme toi-même.⁴⁷ L'amour ne fait aucun tort à son prochain. Il est le parfait accomplissement de la loi.

Et c'est d'autant plus vrai par les temps qui courent. Il est grand temps de nous réveiller.

Car le temps de la plénitude s'approche. Nous en vivons l'aube.

Rejetons donc les œuvres ténébreuses et revêtons-nous plutôt de lumière !

2 Ainsi, celui qui s'oppose à l'autorité s'oppose à l'ordre voulu par Dieu. Ceux qui s'y opposent attireront le jugement sur eux-mêmes.

3 En effet, les magistrats ne sont pas à craindre par ceux qui font le bien, mais par ceux qui font le mal. Désires-tu ne pas avoir à craindre l'autorité ? Alors, fais le bien et tu recevras des éloges, **4** car elle est au service de Dieu pour t'encourager à bien faire.

Mais si tu fais le mal, crains-la ! Car ce n'est pas pour rien qu'elle a le pouvoir de punir : elle est au service de Dieu pour montrer sa colère contre celui qui agit mal.

5 C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre aux autorités, non seulement pour éviter la colère de Dieu, mais encore par devoir de conscience.

6 C'est aussi pourquoi vous payez des impôts, car ceux qui les perçoivent sont au service de Dieu pour accomplir soigneusement cette tâche. **7** Payez à chacun ce que vous lui devez : payez l'impôt à qui vous le devez et la taxe à qui vous la devez ; montrez du respect à qui vous le devez et honorez celui à qui l'honneur est dû ^j.

8 N'ayez de dette envers personne, sinon l'amour que vous vous devez les uns aux autres. Celui qui aime les autres a obéi complètement à la loi.

9 En effet, les commandements « Ne commets pas d'adultère, ne commets pas de meurtre, ne vole pas, ne convoite pas », ainsi que tous les autres, se résument dans ce seul commandement : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même ^k. »

10 Celui qui aime ne fait aucun mal à son prochain. En aimant, on obéit donc complètement à la loi.

11 Prenez cela d'autant plus au sérieux que vous savez en quel temps nous sommes : le moment est venu de vous réveiller de votre sommeil ^l. En effet, le salut est plus près de nous maintenant qu'au moment où nous avons commencé à croire. **12** La nuit est avancée, le jour approche. Rejetons donc les actions qui se font dans l'obscurité et prenons sur nous les armes qu'on utilise en pleine lumière.

⁴⁷ Lévitique 19,18

Que notre conduite soit transparente et lumineuse, sans excès de nourriture ou de boissons, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies ! Soyons comme revêtus par la présence de notre maître Jésus-Christ ! Gardons-nous de nous abandonner à nos pulsions humaines pour en satisfaire les convoitises !

Chapitre 14

Accueillez la personne dont la confiance en Dieu est vacillante sans lui faire de critiques !

Si les convictions de l'un l'autorisent à manger de tout tandis qu'un autre est végane, qu'à cela ne tienne ! Dieu accueille l'un et l'autre.

De quel droit se mettrait-on à évaluer un employé dont on n'a pas la responsabilité ? Que cet employé soit bon ou mauvais, cela concerne sa hiérarchie. A combien plus forte raison Dieu donnera-t-il à chaque croyant les moyens de donner le meilleur de lui-même !

Si tous n'ont pas le même calendrier ni les mêmes fêtes, ce n'est pas un drame. Que chacun agisse en fonction de sa conviction profonde pour ce qui concerne le calendrier, la nourriture et que sais-je encore ?

Souvenons-nous que nous n'agissons plus en fonction de notre propre intérêt, ni pour ce qu'il nous reste à vivre, ni même pour ce qu'il adviendra de nous après notre mort. Car nous vivons pour Dieu. Et nous mourons pour lui aussi. Dans tous les cas, nous lui appartenons. Le Christ règne en effet aussi bien sur les vivants que sur les morts, lui qui est mort et qui est revenu à la vie.

De quel droit l'un d'entre nous pourrait-il juger autrui, ou le mépriser ? C'est Dieu qui prononcera le dernier mot sur chacune de nos vies et personne d'autre. Il le dit lui-même dans le livre d'Ésaïe : « Aussi vrai

13 Conduisons-nous honnêtement, comme il convient à la lumière du jour. Gardons-nous des orgies et de l'ivrognerie, de l'immoralité et des vices, des querelles et de la jalousie. 14 Revêtez-vous de tout ce que nous offre Jésus-Christ le Seigneur et ne vous laissez plus entraîner par votre propre nature pour en satisfaire les désirs.

Chapitre 14

14 1 Accueillez celui qui est faible dans la foi, sans critiquer ses opinions ^m .

2 Par exemple, l'un croit pouvoir manger de tout, tandis que l'autre, qui est faible dans la foi, ne mange que des légumes. 3 Celui qui mange de tout ne doit pas mépriser celui qui ne mange pas de viande et celui qui ne mange pas de viande ne doit pas juger celui qui mange de tout, car Dieu l'a accueilli lui aussi. 4 Qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre ? Qu'il demeure ferme dans son service ou qu'il tombe, cela regarde son maître. Et il demeurera ferme, car le Seigneur a le pouvoir de le soutenir.

5 Pour l'un, certains jours ont plus d'importance que d'autres ⁿ , tandis que pour l'autre ils sont tous pareils. Il faut que chacun soit bien convaincu de ce qu'il pense. 6 Celui qui attribue de l'importance à un jour particulier le fait pour honorer le Seigneur ; celui qui mange de tout le fait également pour honorer le Seigneur, car il remercie Dieu pour son repas. Celui qui ne mange pas de tout le fait pour honorer le Seigneur et lui aussi remercie Dieu.

7 En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même et aucun ne meurt pour soi-même. 8 Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur. 9 Car le Christ est mort et revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants.

10 Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Et toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? Nous aurons tous à nous présenter devant Dieu pour être jugés par lui. 11 Car l'Écriture déclare :

que je suis Dieu, tout genou fléchira devant Moi et toute langue rendra gloire à Dieu. »⁴⁸

Ainsi, puisque nous ferons toutes et tous le bilan de notre vie devant Lui, abstenons-nous de nous critiquer les uns les autres ! Et efforçons-nous de ne pas devenir des obstacles qui font trébucher et tomber les autres !

J'en suis intimement persuadé en ce qui me concerne : ma relation au Christ ne me fait rien considérer comme étant en soi-même impur. Mais ce n'est pas le cas pour tout le monde.

Si tu consommes une nourriture que ton frère considère comme impropre à la consommation, tu le blesses inutilement, ce qui est contraire à la voie de l'amour. Gardons-nous donc de semer la division pour des questions qui n'en valent pas la peine !

Concentrons-nous sur ce qui nous unit : l'amour infini que Dieu nous manifeste aux uns et aux autres.

Cet amour est infiniment plus important que des questions de nourriture et de boisson. Car il est ajustement, paix et joie dans l'élan du Souffle divin.

C'est en œuvrant dans ce sens que l'on agit en résonance au désir de Dieu et que l'on gagne l'estime de nos semblables.

Mettons donc la priorité sur ce qui renforce la paix, ce qui construit véritablement la communauté !

Ne détruisons pas cet édifice spirituel construit par Dieu pour des questions d'interdits alimentaires.

S'il est vrai qu'il n'y pas d'aliment impur, ne fragilisons pas pour autant la communauté du fait des divisions inutiles provoquées par des comportements blessants !

Par égard pour autrui, il ne devrait pas être si difficile de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, bref de ne rien faire qui puisse choquer l'autre, voire même le faire chuter.

Garde tes convictions en la matière pour toi ! Ici s'ouvre de nombreuses perspectives de bonheur, celui ou celle qui évite le pire en exerçant son discernement.

« Moi, le Seigneur vivant, je l'affirme : tous les humains se mettront à genoux devant moi, et tous célébreront la gloire de Dieu ^o . »

12 Ainsi, chacun de nous devra rendre compte à Dieu pour soi-même.

13 Cessons donc de nous juger les uns les autres. Appliquez-vous bien plutôt à ne rien faire qui amène votre frère à trébucher ou à tomber dans l'erreur.

14 Par le Seigneur Jésus, je sais de façon tout à fait certaine que rien n'est impur en soi ^P . Mais si quelqu'un pense qu'une chose est impure, elle le devient pour lui.

15 Si tu fais de la peine à ton frère à cause de ce que tu manges, tu ne te conduis plus selon l'amour. Ne va pas entraîner la perte de celui pour qui le Christ est mort, simplement pour une question de nourriture ! **16** Ce qui est bien pour vous ^q ne doit pas devenir pour d'autres une occasion de critiquer.

17 En effet, le Royaume de Dieu n'est pas une affaire de nourriture et de boisson ; il consiste en la justice, la paix et la joie que donne le Saint-Esprit.

18 Celui qui sert le Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes.

19 Recherchons donc ^r ce qui contribue à la paix et nous permet de progresser ensemble dans la foi.

20 Ne détruis pas l'œuvre de Dieu pour une question de nourriture. Certes, tout aliment peut être mangé, mais il est mal de manger quelque chose si l'on fait ainsi tomber un frère dans l'erreur.

21 Ce qui est bien, c'est de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, de renoncer à tout ce qui peut faire tomber ton frère.

22 Ta conviction personnelle à ce sujet, garde-la pour toi devant Dieu. Heureux celui qui ne se sent pas coupable dans ses choix !

⁴⁸ Esaïe 49,18

A l'inverse, la provocation n'entraîne jamais rien de bon. Elle nous ramène tout droit au dysfonctionnement humain et détruit donc la relation de confiance et d'amour que Dieu a établie avec chacun.e de nous.

Chapitre 15

C'est un devoir pour celles et ceux qui sont forts dans leurs convictions que de porter attention et soutien à celles et ceux qui sont plus faibles. Que chacun.e s'exerce donc à soutenir son prochain en vue du bien commun et de l'édification de l'ensemble de la communauté !

Le Christ lui-même n'a pas agi en fonction de ce qui lui plaisait à lui, bien au contraire. Il a vécu cette parole du psalmiste qui s'écrie : « Les insultes de ceux qui Te méprisent sont retombées sur moi.⁴⁹ »

Sachons bien que tout ce qui a été écrit dans le Premier Testament l'a été pour que nous en tirions de la graine, pour que nous nous en retrouvions encouragés et consolés, dans une espérance renouvelée. Que Dieu donc, qui est Lui-même tout encouragement et toute espérance vous donne de vous accorder les uns aux autres, selon le désir de Son Fils Jésus-Christ, afin que d'un même cœur et d'une même voix vous puissiez Lui rendre gloire !

Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis !

Je le redis : c'est par fidélité aux promesses faites par Dieu à leurs pères que le Christ s'est fait le serviteur des juifs.

Quant aux non-juifs, il y a longtemps qu'ils célèbrent Dieu pour son amour, comme le dit David dans le deuxième livre de Samuel : « Je te célébrerai parmi les nations païennes et je chanterai en l'honneur de ton nom. »⁵⁰ ainsi que dans les psaumes : « Nations, réjouissez-vous avec Son peuple ! »⁵¹ Ou encore : « Que toutes les nations louent le Seigneur et que tous les peuples l'acclament ! »⁵²

23 Mais celui qui a mauvaise conscience en consommant un aliment est condamné par Dieu, parce qu'il n'agit pas selon une conviction fondée sur la foi. Et tout acte qui n'est pas fondé sur la foi est péché.

Chapitre 15

15 1 Nous qui sommes forts dans la foi, nous devons prendre à cœur les scrupules des faibles. Nous ne devons pas rechercher ce qui nous plaît. **2** Il faut que chacun de nous cherche à plaire à son prochain pour son bien, pour le faire progresser dans la foi.

3 En effet, le Christ n'a pas recherché ce qui lui plaisait.

Au contraire, comme le déclare l'Écriture : « Les insultes que l'on te destinait sont retombées sur moi^s. »

4 Tout ce que nous trouvons dans l'Écriture a été écrit dans le passé pour nous instruire, afin que, grâce à la patience et au réconfort qu'elle nous apporte, nous possédions l'espérance. **5** Que Dieu, la source de la patience et du réconfort, vous rende capables de vivre en bon accord les uns avec les autres en suivant l'exemple de Jésus-Christ. **6** Alors, tous ensemble et d'une seule voix, vous louerez Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

7 Ainsi, accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. **8** En effet, je vous l'affirme, le Christ est devenu le serviteur des Juifs pour accomplir les promesses que Dieu a faites à leurs ancêtres et montrer ainsi que Dieu est fidèle. **9** Il est venu aussi afin que les non-Juifs louent Dieu pour sa bonté, comme le déclare l'Écriture :

« C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai en ton honneur. »

10 Elle déclare aussi :

« Nations, réjouissez-vous avec le peuple du Seigneur ! »

11 Et encore :

« Glorifiez le Seigneur, vous toutes les nations,

⁴⁹ Psaume 69,10

⁵⁰ 2 Samuel 22,50

⁵¹ Psaume 18,50

⁵² Psaume 117,1

Quant à Esaïe, il déclare : « Il se lèvera, le descendant de Jessé (qui était le père de David). Il commandera aux nations et elles mettront leur espérance en lui. »⁵³

Que le Dieu de l'espérance vous comble donc de joie et de paix, dans la confiance que vous lui portez et qui vous anime, afin que vous débordiez d'espérance animés par la puissance du Souffle divin !

En ce qui vous concerne, mes frères et sœurs, je ne doute pas que vous êtes animés des meilleures dispositions, pleins de sagesse et dans un souci constant de vous stimuler les uns les autres.

Ce n'est pas pour vous faire des reproches, mais pour vivifier vos souvenirs que je vous ai écrit de façon parfois si abrupte.

Dieu m'a en effet envoyé auprès des non-juifs afin qu'ils Lui offrent leur vie dans l'élan du Souffle divin, pour le plus grand bonheur de Dieu lui-même.

Et j'en suis moi-même très heureux. Je n'ai pas d'autre argument à faire valoir sinon l'œuvre que Dieu accomplit par le biais de mon ministère, à savoir l'ajustement des non-juifs à Son désir. Celui-ci se concrétise au travers de leurs témoignages et de leurs actes inspirés abondamment par le Souffle divin.

Par monts et par vaux, en partant de Jérusalem, je me suis consacré pleinement à cette tâche, en mettant la priorité sur des lieux où le nom de Jésus-Christ n'avait encore jamais été prononcé, en veillant bien à ne faire d'ombre à aucun autre serviteur de Dieu.

Je me conforme à cette autre parole du prophète Esaïe qui avait dit : « Celles et ceux à qui l'on n'avait encore rien annoncé seront informés et ceux qui n'en avaient

chantez ses louanges, vous tous les peuples ! »

12 Esaïe dit aussi :

« Le descendant de Jessé viendra, il se lèvera pour gouverner les nations, et elles mettront leur espoir en lui ^t. »

13 Que Dieu, la source de l'espérance, vous remplisse d'une joie et d'une paix parfaites par votre foi en Lui, afin que vous soyez riches d'espérance par la puissance du Saint-Esprit.

14 Mes frères, je suis personnellement convaincu que vous êtes remplis de bonnes dispositions, pleinement au courant de tout ce qu'il faut connaître et capables de vous conseiller les uns les autres.

15 Pourtant, je vous ai écrit avec une certaine audace dans plusieurs passages de ma lettre, pour vous rappeler ce que vous aviez déjà appris.

J'ai écrit ainsi en raison de la faveur que Dieu m'a accordée **16** d'être serviteur de Jésus-Christ pour les peuples non juifs. J'accomplis un service sacré en annonçant la Bonne Nouvelle de Dieu, afin que les peuples non juifs deviennent une offrande agréable à Dieu et rendue digne de Lui par le Saint-Esprit.

17 Dans l'union avec Jésus-Christ, je peux donc être fier de mon travail pour Dieu. **18** En fait, si j'ose parler de quelque chose, c'est uniquement de ce que le Christ a réalisé par moi pour amener les non-Juifs à obéir à Dieu. Il l'a fait au moyen de paroles et d'actes, **19** par la puissance de signes miraculeux et de prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu. C'est ainsi que j'ai annoncé pleinement la Bonne Nouvelle du Christ, en allant de tous côtés depuis Jérusalem jusqu'à la province d'Illyrie ^u. **20** Mais j'ai tenu à annoncer la Bonne Nouvelle uniquement dans les endroits où l'on n'avait pas entendu parler du Christ, afin de ne pas bâtir sur les fondations posées par quelqu'un d'autre. **21** Ainsi, j'ai agi selon la déclaration de l'Écriture :

« Ceux à qui on ne l'avait pas annoncé le verront,

⁵³ Esaïe 11,10

jamais entendu parler comprendront le message. »⁵⁴

C'est la raison pour laquelle je ne suis pas encore venu chez vous. Mais maintenant que j'ai accompli ma mission par ici, mon désir me pousse vers vous. Vous vous trouvez d'ailleurs sur le chemin de l'Espagne où je compte me rendre. J'espère donc vivement vous rencontrer. Je serais heureux de bénéficier de votre soutien et surtout je me réjouis de vous voir en présentiel.

Il me faut toutefois aller auparavant à Jérusalem pour apporter l'argent récolté en Macédoine et en Achaïe en faveur de cette communauté qui connaît une grande pauvreté.

Cet élan de solidarité tangible concrétise l'intégration des croyants non-juifs à la tradition des croyants d'origine juive. Après avoir remis cet argent aux responsables de la communauté de Jérusalem, je mettrai le cap sur l'Espagne et faisant halte chez vous. Et je suis intimement convaincu que le Christ m'accompagnera aussi bien dans ce voyage que lors de cette escale.

Et je vous demande, vous qui êtes mes frères et mes sœurs de me soutenir par vos prières pour que tout se passe au mieux lors de ma rencontre avec la communauté de Jérusalem et la remise de cette collecte. C'est le cœur léger que je pourrai alors me rendre chez vous en suivant la volonté divine, et me reposer parmi vous. Que le Dieu de paix soit avec vous toutes et tous ! Amen

Chapitre 16

Je vous recommande Phoebé qui vous apporte cette lettre depuis Corinthe. Je suis sûr que vous saurez l'accueillir et l'aider en toute chose. Sachez qu'elle a elle-même accueilli et aidé bien des gens, dont moi-même.

et ceux qui n'en avaient pas entendu parler comprendront ^v . »

22 C'est là ce qui m'a empêché bien des fois d'aller chez vous ^w . **23** Mais maintenant, j'ai achevé mon travail dans ces régions-ci. Depuis de nombreuses années, je désire vous rendre visite **24** et je voudrais le faire quand je me rendrai en Espagne. Car j'espère vous voir en passant et recevoir votre aide pour aller dans ce pays, après avoir profité de votre compagnie pendant quelque temps.

25 Mais pour le moment, je vais à Jérusalem pour le service des croyants de là-bas. **26** En effet, les chrétiens de Macédoine et d'Achaïe ont décidé de faire une collecte en faveur des pauvres de la communauté de Jérusalem.

27 Ils l'ont décidé eux-mêmes, mais, en réalité, ils le leur devaient. Car les chrétiens juifs ont partagé leurs biens spirituels avec ceux qui ne sont pas juifs ; les non-Juifs doivent donc aussi les servir en subvenant à leurs besoins matériels ^x . **28** Quand j'aurai terminé cette affaire et que je leur aurai remis le produit de cette collecte, je partirai pour l'Espagne et passerai chez vous. **29** Et je sais que lorsque j'irai chez vous, j'arriverai avec la pleine bénédiction du Christ.

30 Mais voici ce que je vous demande, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour que donne l'Esprit Saint : combattez avec moi en adressant à Dieu des prières en ma faveur. **31** Priez pour que j'échappe aux incroyants de Judée et pour que l'aide que j'apporte à Jérusalem y soit bien accueillie par les croyants. **32** De cette façon, j'arriverai chez vous plein de joie, si Dieu le veut, et je prendrai quelque repos parmi vous. **33** Que Dieu, source de la paix, soit avec vous tous. Amen.

Chapitre 16

16 1 Je vous recommande notre sœur Phébé qui est au service de l'Église de Cenchrées ^y . **2** Recevez-la au nom du Seigneur, comme on doit le faire entre croyants, et apportez-lui votre aide en toute affaire où elle peut avoir besoin de vous.

⁵⁴ Esaïe 52,15

Saluez Prisca et Aquilas, mes précieux collaborateurs. Ils ont été jusqu'à risquer leur vie pour moi et je leur en suis infiniment reconnaissant, comme du reste nombre de communautés chrétiennes. Saluez également toutes celles et ceux qui se réunissent chez eux pour des temps de célébration : Epénète, un des premiers à s'être tourné vers le Christ en Asie, Marie qui n'a pas ménagé sa peine pour vous, Andronicus et Junias avec qui j'ai des liens de parenté et que j'ai côtoyé en prison. Ils m'ont précédé sur le chemin de la foi et en rayonnent magnifiquement.

Saluez encore Ampliatius, mon cher ami en Christ, Urbain avec qui j'ai œuvré, ainsi que mon cher Stachys.

Sans oublier Apelles qui a fait ses preuves, tous les membres de la famille d'Aristobule, mon cousin Hérodion, ainsi que la famille de Narcisse ;

Tryphène et Tryphose qui se donnent sans compter aux côtés de ma chère Persis, Rufus et sa mère qui m'a accueilli comme son propre fils, Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas et toutes celles et ceux qui gravitent autour d'eux, Philologue et Julie, Nérée et sa sœur Olympas et leur cercle.

Embrassez-vous comme les frères et sœurs que vous êtes en Christ. Toutes les communautés chrétiennes vous saluent. Prenez garde aux personnes qui sèment la division ou qui déclenchent des scandales en n'en faisant qu'à leur tête !

Gardez vos distances envers ces personnes qui servent leur égo plutôt que le Christ ! Ils embobinent et manipulent à l'envi.

Votre réputation est à la hauteur de votre fidélité. Elle est de notoriété publique et je m'en réjouis du fond du cœur. Ça me ferait trop de peine que le mal ne vous gangrène. J'en suis persuadé : le Dieu de paix ne laissera pas la division vous détruire. Que la

Elle a elle-même aidé beaucoup de gens et moi en particulier.

3 Saluez Priscille et Aquilas, mes compagnons de travail au service de Jésus-Christ ^z. **4** Ils ont risqué leur propre vie pour sauver la mienne. Je ne suis pas seul à leur être reconnaissant, toutes les Églises du monde non juif le sont aussi. **5** Saluez également l'Église qui se réunit chez eux. Saluez mon cher Épaïnète, qui fut le premier à croire au Christ dans la province d'Asie. **6** Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous. **7** Saluez Andronicus et Junias, qui me sont apparentés ^a et ont été en prison avec moi. Ils sont très estimés parmi les apôtres et ils sont même devenus chrétiens avant moi.

8 Saluez Ampliatius, qui m'est très cher dans le Seigneur. **9** Saluez Urbain, notre compagnon de travail au service du Christ, et mon cher Stachys. **10** Saluez Apelles, qui a donné des preuves de sa foi au Christ. Saluez les gens de la maison d'Aristobule. **11** Saluez Hérodion, mon parent. Saluez les gens de la maison de Narcisse qui croient au Seigneur. **12** Saluez Tryphène et Tryphose, qui travaillent pour le Seigneur, et ma chère Perside, qui a beaucoup travaillé pour lui. **13** Saluez Rufus ^b, ce remarquable serviteur du Seigneur, et sa mère, qui est aussi une mère pour moi. **14** Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux. **15** Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa soeur, Olympas, et tous les croyants qui sont avec eux.

16 Saluez-vous les uns les autres d'un baiser fraternel. Toutes les Églises du Christ vous adressent leurs salutations.

17 Je vous le demande, frères, prenez garde à ceux qui suscitent des divisions et égarent les croyants en s'opposant à l'enseignement que vous avez reçu.

Éloignez-vous d'eux, **18** car les gens de cette espèce ne servent pas le Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ^c ! Par leurs belles paroles et leurs discours flatteurs, ils trompent les gens simples. **19** Tout le monde connaît votre obéissance au Seigneur. Je me réjouis donc à votre sujet, mais je désire que vous soyez sages pour faire le bien, et purs pour éviter le mal. **20** Dieu, source de la paix, écrasera bientôt Satan sous vos pieds.

grâce de notre maître Jésus-Christ vous accompagne !

J'ajoute encore les salutations de mon collaborateur Timothée, Lucius, Jason, Sosipatros ainsi que de mes parents. Je vous salue également, moi Christian qui ai fonctionné comme scribe pour cette lettre.

Notre hôte Gaïus vous salue aussi, ainsi qu'Eraste le responsable des finances de la ville et notre frère Quartus.

A Celui qui a le pouvoir de vous affermir grâce à la bonne nouvelle que j'annonce, à savoir Jésus-Christ, lui qui a révélé un mystère gardé silencieux depuis toujours, et qui l'a rendu manifeste et universel, au travers d'écrits inspirés, accomplissant ainsi le dessein divin, pour conduire tous les peuples à marcher dans la confiance en Dieu.

A Lui, qui est l'unique sage, soit la gloire par Jésus-Christ, depuis toujours et pour toujours.
Amen !

Christian Vez, le 25 février 2021

Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous !

21 Timothée, mon compagnon de travail ^e, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents.

22 Et moi, Tertius, qui ai écrit cette lettre ^f, je vous envoie mes salutations dans le Seigneur qui nous unit.

23 Gaïus, l'hôte qui me reçoit, vous salue. C'est chez lui que se réunit toute l'Église. Érase, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que notre frère Quartus ^g.

[**24** Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen ^h.]

25 Louons Dieu ! Il a le pouvoir de vous fortifier dans la foi, selon la Bonne Nouvelle que j'annonce, le message que je prêche au sujet de Jésus-Christ, et selon la connaissance que nous avons reçue du plan secret de Dieu. Ce plan a été tenu caché très longtemps dans le passé, **26** mais maintenant, il a été mis en pleine lumière par les livres des Prophètes ; conformément à l'ordre du Dieu éternel, il est porté à la connaissance de toutes les nations pour qu'elles croient en lui et lui obéissent.

27 A Dieu seul sage soit la gloire, par Jésus-Christ, pour toujours ! Amen ⁱ.